



atti

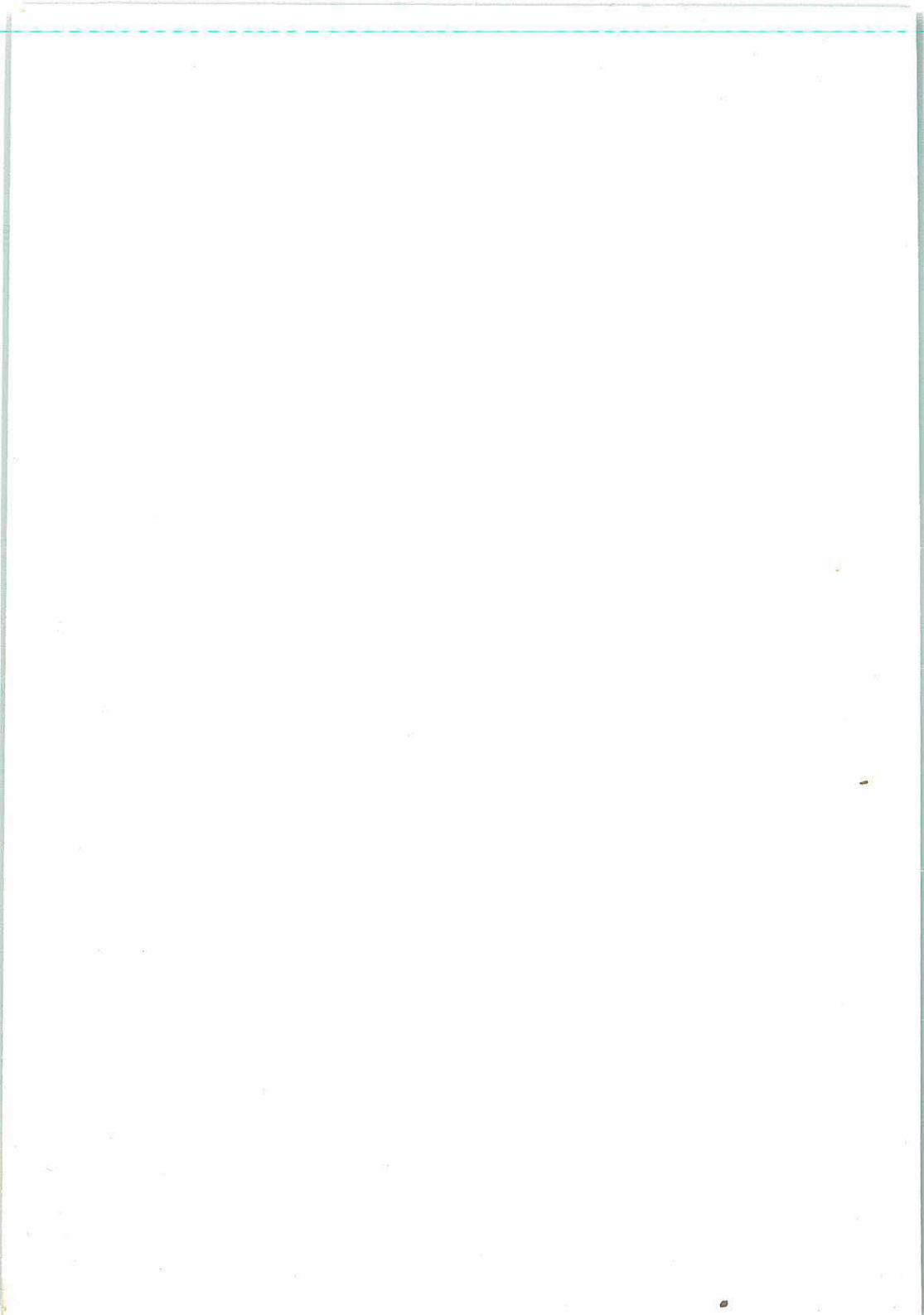
actes du conseil supérieur

année LXI - juillet-septembre 1980

N° 297

organe officiel
d'animation
et de communications
pour la
congrégation salésienne

ROME
DIRECTION GENERALE
DES OEUVRES DE DON BOSCO



actes

**du Conseil Supérieur
de la Société Salésienne
de Saint Jean Bosco**

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N° 297

LXI^e année

juillet-septembre 1980

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	D. Egidio VIGANO' Notre engagement africain	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(traduction non parvenue)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	Secrétariat: envoi des attestations et des procès-verbaux	32
4. ACTIVITE DU CONSEIL	4.1 Cronique du Recteur Majeur 4.2 Activités des Conseillers	33 34
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Solidarité fraternelle (32 ^e rapport) 5.2 Le Saint-Père à Turin 5.3 Lettre d'Afrique 5.4 Nouveaux Provinciaux 5.5 Nouveaux évêques 5.6 Anciens-Elèves: nouveau Président 5.7 Statistiques 5.8 Confrère défunts	43 44 67 68 70 71 72 74

Editrice S.D.B.

Extra-commercial edition

Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 9092
00163 Roma-Aurelio

Esse Gi Esse - Roma

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

Don Egidio VIGANO'

La mort de Don Giovenale DHO et sa succession - « NOTRE ENGAGEMENT AFRICAIN » - Le Recteur Majeur dans le continent noir - L'heure de l'Afrique - La « rencontre » du Pape avec l'âme africaine - Une « réserve » de valeurs humaines; L'africanisation de l'Eglise - La nouvelle présence du charisme de Don Bosco - Notre Fondateur nous a vus en Afrique - Appel stimulant pour toute la Famille Salésienne - Conclusion

Rome, le 24 juin 1980

Chers confrères,

au soir du 17 mai dernier, à mon retour de Butare à Kigali, au Rwanda, je recevais par radio la triste nouvelle du décès survenu à l'improviste du Conseiller pour la Formation, le regretté et bien méritant DON GIOVENALE DHO. Vous pouvez imaginer ma surprise et ma douleur. Avec le Supérieur Régional, Don Vanseveren et mon compagnon de voyage, le coadjuteur Renato Romaldi, nous sommes repartis pour Rome pour arriver à peine à temps pour les funérailles solennelles à la Maison Générale.

La mort du Conseiller pour la Formation est pour nous une perte grave: combien elle nous a donné à méditer!

Nous avons pensé au témoignage laissé par le très cher Don Dho: vocation missionnaire, consécration convaincue et joyeuse, bon coeur, sagesse de discernement spirituel, compétence dans les sciences humaines, service constant dans l'éducation chré-

la pastorale des vocations, prestations nombreuses et qualifiées dans divers secteurs de la vie ecclésiastique, consécration avisée et généreuse à la formation des confrères selon les dernières orientations capitulaires. C'est dans ce dernier champ de travail, délicat et urgent, pour l'animation au niveau mondial de la formation initiale et permanente, que la mort l'a cueilli, comme pour donner raison, de son éminent poste de service, à l'audacieuse affirmation de Don Bosco que c'est un jour mémorable pour la Congrégation que celui où un confrère tombe sacrifié dans son engagement de travail.

Nous avons pensé à l'inscrutabilité des desseins de Dieu: combien ils diffèrent de nos programmations, de nos calculs et de nos désirs! La mort, surtout si elle est subite et si elle paralyse un secteur vital de ce que nous cherchons à réaliser précisément pour l'avènement du Règne selon les plans de Dieu, nous fait méditer avec une douloureuse profondeur sur l'attitude authentique de notre foi et sur le paradoxe de la sécurité qui accompagne notre espérance.

Nous avons pensé à la maman de Don Dho, à ses parents, à ses amis, à nous ses collègues du Conseil, à ses collaborateurs du dicastère et à tous les confrères qui l'estimaient et l'aimaient.

Nous avons pensé surtout à lui, à sa rencontre avec le Christ, au mystère de l'au-delà.

Et nous avons répandu toute cette abondance de méditation dans la prière de louange, de suffrage et de demande.

Je vous invite encore, vous tous, à continuer cette prière pour notre inoubliable confrère Don Giovenale Dho, pour ceux qui lui étaient chers, pour la Congrégation.

Il nous accompagnera et nous aidera dans le

Christ à continuer le travail et à résoudre les problèmes qui surgissent. Je lui rappellerai particulièrement et constamment notre projet africain, parce que le souvenir de sa mort est lié à la première présence du Recteur Majeur en Afrique. C'est donc dans son souvenir et un peu avec lui que je désire vous parler maintenant brièvement de notre « engagement africain ».

1. Constitutions 147.

En même temps je vous communique aussi la désignation¹ du nouveau Conseiller pour la Formation: c'est don PAOLO NATALI, déjà membre du Conseil Supérieur comme Régional d'Italie et du Moyen Orient. A sa place, comme Conseiller Régional, a été nommé don LUIGI BOSONI. A tous deux vont nos félicitations, la collaboration et la prière de tous les confrères.

NOTRE ENGAGEMENT AFRICAIN

Comme je vous le disais je suis allé dans le grand continent africain (plus de 33 millions de kilomètres carrés!). J'ai voulu que m'y accompagne comme collaborateur M. Renato Romaldi, Salésien coadjuteur: je désirais qu'arrivent ensemble un « prêtre » et un « coadjuteur » pour qu'ainsi soit représentée la complémentarité de la vocation salésienne dans notre Congrégation qui s'engage à faire croître son charisme dans ce Continent.

Avant de vous exposer quelques réflexions à cet égard, laissez-moi formuler une affirmation solennelle. La voici: *Le Projet-Afrique est aujourd'hui pour nous, Salésiens, une grâce de Dieu.*

J'en suis convaincu et je voudrais vous faire participer à ma conviction.

Le Recteur Majeur dans le Continent noir

Dans les derniers mois (février et mai) j'ai pu réaliser deux voyages en Afrique; j'ai été poussé à le faire par le mandat du 21^e Chapitre Général: « La relance missionnaire requiert des objectifs concrets, exige l'adoption d'une stratégie orientée vers les pays où l'action missionnaire s'avère plus urgente. En conséquence, au début du second centenaire de la présence salésienne, se rappelant le désir prophétique de Don Bosco,² que les salésiens, sans exclure la possibilité de commencer et de développer leur action missionnaire en d'autres zones prometteuses ou dans le besoin, s'engagent à intensifier notablement leur présence en Afrique ».³

2. *Memorie biografiche* 16, 254.

3. *Actes du Chap. Gén.* 21, 147a.

Au sud du Continent, durant mon premier voyage, j'ai pris contact avec les confrères qui travaillent dans la République du Sud-Afrique, dans le royaume du Swaziland et du Mozambique.

Au centre du Continent, durant mon second voyage, j'ai pu m'entretenir à Libreville, avec les confrères du Gabon, du Cameroun, de la Guinée équatoriale et du Congo; puis, à Lubumbashi et à Kigali, avec les confrères du Zaïre, du Rwanda et du Burundi. J'ai touché aussi la Zambie et le Kenya.

J'ai pu constater la valeur du travail que, depuis des années, certaines provinces généreusement missionnaires, l'Irlande, le Portugal, la France, l'Espagne y accomplissent.

Et j'ai pu imaginer et goûter en perspective la nouveauté de présence que comporte le Projet post-capitulaire pour l'Afrique, soit dans les zones déjà assumées depuis un certain temps,⁴ soit dans les nouvelles présences qui commencent désormais à se réaliser au moins dans huit républiques: Angola, Benin, Libéria, Sénégal, Kenia, Soudan, Tanzanie et Madagascar.

4. cf. *Bollettino salesiano* 1^{er} mars 1980, pp. 20-23.

Il y a actuellement une seule province salésienne dans tout le Continent: celle de l'Afrique Centrale (Zaïre, Rwanda et Burundi) avec deux maisons de formation pour les confrères africains des divers pays: le noviciat et post-noviciat à Butare (au Rwanda) et la communauté pour les étudiants de théologie à Kansébula (dans le Zaïre). Ceux qui ont participé au dernier Chapitre Général connaissent aussi le premier confrère africain qui est maître des novices, Don Jacques Ntamitalizo. En outre nous avons déjà deux confrères africains évêques: Mgr Sebhatleab Workù en Ethiopie, et, récemment, Mgr Basile Mvé au Gabon.

L'heure de l'Afrique

L'Afrique est une explosion de nouveauté et d'avenir. L'époque colonialiste finalement dépassée, de nombreux états nouveaux sont apparus dans lesquels les peuples s'emploient à être de vrais protagonistes de leur propre histoire.

Paul VI, il y a onze ans, s'adressant au Parlement de l'Ouganda avait décrit l'Afrique comme « déjà émancipée de son passé et mûre pour une ère nouvelle »; et en mai dernier Jean-Paul II a confirmé au Kénya que « cette ère nouvelle est déjà commencée »:⁵ « L'Afrique est sur le point d'acquiescer la dimension qui lui est due dans l'ordre planétaire ».⁶

Cependant les multiples nations africaines, exubérantes de jeunesse, se voient assaillies par de nombreux problèmes et se sentent secouées par le dialogue difficile entre leurs caractéristiques culturelles séculaires et la « nouvelle culture » qui affleure partout sous les implusions de la technique, des sciences et des idéologies. Le péril de plagiat et

5. 6 mai 1980, rencontre avec le corps diplomatique accrédité à Nairobi.

6. 10 mai 1980, au Président de la Côte d'Ivoire.

d'asservissement de la part de systèmes non ouverts à l'Evangile est, malheureusement, envahissant et « le matérialisme, d'où qu'il vienne, est un esclavage dont il faut défendre l'Homme ».⁷

7. Jean Paul II.

Il y a un besoin urgent du Christ pour que l'homme africain croisse intégralement dans sa nouvelle réalité!

Un voyage en Afrique n'est pas seulement un déplacement géographique et une découverte de coutumes originales, c'est aussi une espèce de vol dans l'histoire, aux premiers siècles du christianisme, quand les peuples ont fait leur passage, pour ainsi dire, d'une sorte d'Ancien Testament à la nouvelle Alliance.

C'est vrai que du II^e siècle au IV^e il y a eu une vie chrétienne intense dans les régions les plus septentrionales de l'Afrique: « Nous viennent en mémoire les noms des grands docteurs et écrivains comme Origène, s. Athanase, s. Cyrille lumières de l'église d'Alexandrie, et à l'autre extrémité du rivage méditerranéen africain, Tertullien, s. Cyprien et surtout s. Augustin, une des lumières les plus brillantes du christianisme. Nous pouvons rappeler les grands saints du désert, Paul, Antoine, Pacôme, premiers fondateurs du monachisme qui, sur leur exemple, s'est répandu ensuite en Orient et en Occident. Et, parmi tant d'autres, nous ne voulons pas omettre le nom de s. Frumenzio, appelé Abba Salama, qui, consacré évêque par s. Athanase, fut l'apôtre de l'Ethiopie. Ces exemples lumineux, comme aussi les figures des saints Paper africains Victor I, Melchiade et Gélase I, appartiennent au patrimoine commun de l'Eglise, et les écrits des auteurs chrétiens d'Afrique sont encore aujourd'hui fondamentaux pour approfondir, à la lumière de la Parole de Dieu, l'histoire du salut. Au souvenir des

8. Paul VI, *Africae terrarum* 3-4.

anciennes gloires de l'Afrique chrétienne [... il faut aussi rappeler] l'Eglise grecque du patriarcat d'Alexandrie, l'Eglise Copte d'Egypte et l'Eglise d'Ethiopie, qui ont en commun avec l'Eglise Catholique l'origine et l'héritage doctrinal et spirituel des grands Pères et Saints, non seulement de leur terre, mais de toute l'Eglise ancienne. Ils ont beaucoup fait et beaucoup souffert pour maintenir vivant le christianisme à travers les vicissitudes des temps ».⁸

Tout ceci c'est de l'histoire et c'est très important; nous ne devons pas l'oublier. Mais la majeure partie des jeunes nations africaines célèbre à peine le premier centenaire de leur entrée dans le christianisme; quand cette entrée n'est pas encore plus récente. Ainsi on peut dire que depuis quelques décennies seulement se réalise l'inculturation africaine de l'Evangile du Christ ressuscité; mais cela se produit avec une rapidité à accélération notable.

Durant les onze années qui se sont écoulées entre le voyage de Paul VI à Kampala et celui de Jean-Paul II à Kinshasa, le nombre des catholiques africains a pratiquement doublé, passant d'environ 25 à plus de 50 millions. Une nouveauté ecclésiale croît et mûrit en Afrique, vaste et prometteuse, en harmonie avec les grandes perspectives ecclésiales et missiologiques de Vatican II. Ceci a amené à revoir toute la méthodologie missionnaire.

Des églises locales avec une hiérarchie autochtone sont désormais établies presque partout; aujourd'hui, plus que de « planter l'Eglise » il s'agit d'incorporer des collaborateurs valables aux jeunes églises locales, avec leurs caractéristiques culturelles, pour les aider à croître, pour les raffermir dans leur fait d'assumer l'Evangile, pour les enrichir de ces charismes que l'Esprit a suscité dans l'Eglise universelle en vue d'une vitalité multiforme pour tous les peuples.

La « rencontre » du Pape avec l'âme africaine

Le Saint-Père Jean-Paul II a visité, du 2 au 12 mai, les Eglises et les populations de six pays de l'Afrique centrale: Zaïre, Congo, Kenya, Ghana, Haute Volta et côte d'Ivoire, qui célébraient le centenaire de leur évangélisation.

Il s'agit d'un voyage historique pour l'avenir du Christianisme dans le Continent. Pour nous, salésiens, il est porteur d'une confirmation très autorisée de notre mandat capitulaire et de promesses flatteuses dans notre projet africain déjà en route.

Dans ce voyage apostolique et prophétique du Pape je voudrais souligner deux aspects qui doivent particulièrement nous faire réfléchir: la sensibilité envers tant de valeurs humaines de la culture africaine, et la volonté claire d'inculturation de l'Evangile et d'africanisation de l'Eglise.

Une « réserve » de valeurs humaines authentiques

Le Pape a souligné avec joie et avec une profonde intuition l'abondance des valeurs humaines et l'extraordinaire sensibilité religieuse des peuples du Continent noir. Aussi a-t-il défini l'Afrique comme une grand « chantier », « réservoir spirituel du monde ».

Dans son pathétique salut d'adieu le dernier jour, à Abidjan, il s'est écrié avec une affection émouvante: « Et maintenant, adieu à toi, Afrique, continent déjà aimé auparavant et que, depuis mon élection au Siège de Pierre, je désirais connaître et parcourir au plus vite. Adieu aux peuples qui m'ont accueilli, et à tous les autres à qui j'aimerais tant un jour, si la Providence le permet, porter personnellement mon affection. J'ai appris bien des choses

durant mon périple. Vous ne pouvez pas vous imaginer combien il a été instructif (...). L'Afrique m'est apparue comme un vaste chantier, à deux points de vue, par ses promesses et aussi, peut-être, par ses risques (...). C'est un patrimoine original qu'il faut absolument sauvegarder et accroître harmonieusement. Ce n'est pas facile de contrôler un tel ferment et de faire de telle sorte que les forces vitales servent à un authentique progrès (...).

Vous ne devez pas imiter, chers frères et chères sœurs africains, certains modèles étrangers basés sur le mépris de l'homme ou sur l'intérêt (...). Vous ne devez pas vous laisser tromper par les considérations de certaines idéologies qui font miroiter devant vous un bonheur complet toujours renvoyé au lendemain. Soyez vous-mêmes.⁹

En présence de ce « chantier » les autres peuples aussi devront apprendre à atteindre certaines valeurs humaines importantes. Le Pape les énumère en diverses occasions: « leur coeur, leur sagesse, (...) leur sens de l'homme, leur sens de Dieu »;¹⁰ le « sens communautaire puissant dans les différents groupes qui constituent la structure sociale », la « propension innée au dialogue », le « sens de la célébration qui s'exprime en une joie spontanée », le « respect pour la vie »;¹¹ une diversité variée « conservée intacte par l'inégalable unité de culture », « une conception du monde dans laquelle le sacré occupe une place centrale », « une conscience profonde du lien qui existe entre le Créateur et la nature », « spontanéité et joie de vivre exprimées dans un langage poétique, chant et danse », « une culture riche d'une dimension spirituelle qui englobe tout ». Pour cette raison « l'Afrique est appelée à faire surgir des idéaux nouveaux et de nouvelles

9. 12 mai 1980, départ de l'Afrique, en Côte d'Ivoire.

10. 2 mai 1980, discours au Président du Zaïre.

11. 6 mai 1980, rencontre avec les diplomates à Nairobi.

intuitions dans un monde qui montre les signes de la fatigue et de l'égoïsme ».¹²

Le Pape doit cependant constater aussi, hélas!, « avec une stupeur pleine de tristesse »¹³ les influences qui proviennent du péché, de l'ignorance, de la superstition et de l'importation des systèmes matérialistes qui adultèrent la libération du colonialisme espérée et ruinent la véritable croissance culturelle: « le matérialisme sous toutes ses formes est toujours cause d'asservissement pour l'homme: il s'agit d'un asservissement à une recherche sans âme des biens matériels, il s'agit d'un asservissement encore pire de l'homme, corps et âme, à des idéologies athées; en définitive, toujours asservissement de l'homme à l'homme ».¹⁴

Donc: ni capitalisme de consommation ni marxisme athée. C'est symptomatique de voir comment à Puebla aussi le Pape et l'Episcopat latino-américain annoncent au Tiers-Monde que la lumière de l'Evangile ne passe pas par ces deux voies matérialistes.

Voyez comment le Pape a su pénétrer le « coeur » africain en stimulant l'attention et la sympathie de tous les croyants du monde.

L'« africanisation » de l'Eglise

Le Saint-Père a traité des valeurs de la culture africaine en parlant de préférence aux Présidents d'Etats, aux diplomates, aux intellectuels et aux universitaires; par contre il a traité de l'« africanisation » de l'Eglise particulièrement dans ses discours aux évêques et à leurs proches collaborateurs, surtout aux prêtres.

Il y a deux thèmes intimement liés entre eux qui impliquent recherche, étude, courage et fidélité.

12. 8 mai 1980, au Président du Ghana.

13. 4 mai 1980, aux diplomates à Kinshasa.

14. 4 mai 1980, aux universitaires et aux intellectuels à Kinshasa.

L'africanisation du Christianisme embrasse, a dit le Pape, « des cercles vastes et profonds qui ne sont pas encore suffisamment explorés, soit qu'il s'agisse du langage pour présenter le message chrétien de façon à ce qu'il rejoigne l'esprit et le cœur, soit qu'il s'agisse de la catéchèse, de la réflexion théologique, de l'expression plus adaptée au génie ethnique dans la liturgie ou dans l'art sacré, soit des formes communautaires de vie chrétienne ».¹⁵

15. 3 mai 1980, rencontre avec les évêques du Zaïre.

La mission de l'Eglise est, de toute façon, celle de faire des disciples: elle s'efforce de susciter en Afrique, à travers la puissance de l'Esprit du Seigneur, des chrétiens authentiquement africains; elle a la force, qui lui vient d'En-haut, de faire en sorte que les africains soient d'authentiques disciples du Christ ressuscité en conservant, en purifiant, en transfigurant en promouvant toutes les richesses de leur patrimoine culturel spécifique.

Parlant de l'oeuvre nécessaire et prolongée d'africanisation de l'Eglise, le Pape a souvent rappelé l'action fondamentale et méritoire des missionnaires, la mystérieuse fécondité des martyrs, l'importance des vocations autochtones et l'urgence d'un laïcat évangéliquement formé et engagé dans les problèmes du développement, l'indispensabilité de la vie consacrée et religieuse dans la pluralité de formes des charismes, en particulier le soin des vocations féminines à la consécration comme partie vivante de la promotion de la femme dans l'Eglise et dans la Société: « Les femmes africaines — a dit le Saint-Père — ont été volontiers porteuses de vie et gardiennes des valeurs de la famille. De même, la consécration des femmes dans une consécration radicale au Seigneur dans la chasteté, l'obéissance et la pauvreté constitue un moyen important pour transmettre à vos églises locales la vie du Christ

et un témoignage de plus ample communauté humaine et de communion divine ».¹⁶

Jean-Paul II reconnaît avec complaisance que, dans ce processus, l'Afrique est déjà en route et à désormais rejoint une certaine maturité: « Cette maturité est une maturité de jeunesse, une maturité de joie, une maturité d'être elle-même, de se trouver dans l'Eglise comme dans sa propre église. Ce n'est pas l'Eglise importée de l'extérieur, c'est leur Eglise, l'Eglise vécue authentiquement, africainement ».¹⁷

Le thème de l'inculturation de l'Evangile est central dans le message magistral du Pape en Afrique; mais c'est un thème délicat et difficile, qui exige continuellement une réflexion aiguë et un discernement toujours attentif. Rappelons quelques affirmations du Saint-Père.

— Avant tout il s'agit d'un *processus au long des siècles*, qui a toujours accompagné et caractérisé les grandes époques de la diffusion du christianisme, depuis les origines, c'est-à-dire depuis ses premiers contacts avec la culture hébraïque, avec l'hellénistique, avec la latine et avec les suivantes.

— En outre il faut noter que la « foi » ne se réduit jamais simplement à une « culture »: « l'Evangile, certes, ne s'identifie pas aux cultures, il les transcende toutes ».¹⁸ D'où la nécessité de déterminer les valeurs transcendantes et permanentes de l'Evangile, d'assurer le primat du mystère du Christ ressuscité en face des propositions de quelque culture que ce soit: cela a où ce soit une valeur définitive aujourd'hui, hier et demain!

Certes l'identité de l'Evangile et le primat du Christ au contact avec toute culture suscitent des problèmes nouveaux qui jaillissent du contexte culturel. Ils se sont pas faciles et exigent une réflexion

16. 9 mai 1980, allocution aux évêques du Ghana à Kumasi.

17. 14 mai 1980, interview du S. Père à l'Osservatore Romano.

18. 3 mai 1980, aux évêques du Zaïre.

19. cf. p. ex. les problèmes concernant le mariage chrétien et le ministère sacerdotal dans les discours du 3 mai sur la famille et du 4 mai aux prêtres à Kinshasa.

20. 9 mai 1980, aux évêques du Ghana à Kumasi.

intense et mûrie; en tous cas il faut les affronter et les résoudre à la lumière de la foi commune de l'Eglise universelle « identique pour tous les peuples de tous les temps et en tous lieux ».¹⁹ « En un tel processus les cultures elles-mêmes doivent être élevées, transformées et pénétrées du message chrétien de vérité divine original (...) en accord avec la pleine vérité de l'Evangile et en harmonie avec le Magistère de l'Eglise ».²⁰

— La préservation inaltérée du contenu de la foi catholique est liée à la *préoccupation de conserver l'unité de l'Eglise dans le monde*, qui passe à travers un dialogue loyal avec l'Eglise de Rome et avec le Successeur de Pierre. Ceci est aussi « une conséquence importante de la doctrine de la collégialité, en vertu de quoi tout évêque participe à la responsabilité pour le reste de l'Eglise; pour la même raison son église, dans laquelle de droit divin il exerce la juridiction ordinaire, est aussi objet d'une responsabilité épiscopale commune dans la double dimension de l'incarnation de l'Evangile dans l'église locale: 1°, préserver inaltéré le contenu de la foi catholique et conserver l'unité de l'Eglise dans le monde; et 2°, extraire des cultures des expressions originales de vie chrétienne, de célébration et de pensée, par lesquelles l'Evangile est enraciné dans le coeur des peuples et de leurs cultures ».²¹

21. 9 mai 1980, aux évêques du Ghana à Kumasi.

— Il faut donc se rappeler que l'inculturation est guidée par *de grands critères d'authenticité qui comportent aussi des limites concrètes*; ils excluent que l'on assume sans discernement n'importe quel modalité de culture et ils ne permettent pas que l'inculturation équivaille jamais à une réduction régionaliste ou nationaliste, à savoir à un appauvrissement de l'universalité de la foi catholique et de la

pleine communion de toutes les églises avec Rome et mutuellement entre elles.

— Enfin, à propos d'africanisation de l'Eglise, il est indispensable aussi de constater la situation historique concrète d'aujourd'hui, qui implique un dépassement de l'époque missionnaire de fondation (« *implantatio Ecclesiae* »), à *l'heure des jeunes églises locales* engagées dans une évangélisation pénétrante et intime de leurs cultures propres: on est passé de l'époque « de fondation » des missions, au travail délicat d'« évangélisation intime » par l'oeuvre des églises locales ! S'il est vrai que la foi catholique ne s'identifie à aucune culture, il est tout aussi important et urgent de reconnaître que « le Royaume que l'Evangile annonce est vécu par des hommes profondément liés à une culture; la construction du Royaume ne peut faire à moins de partir des éléments des cultures humaines ». ²² Et cela se fait précisément à travers la médiation des églises locales.

22. 3 mai 1980, aux évêques du Zaïre à Kinshasa.

Cette dernière observation sur l'heure de l'église locale en Afrique a une incidence concrète sur les critères de présence et d'action des missionnaires aujourd'hui, et, en particulier, sur notre engagement post-capitulaire de nous rendre présents en Afrique comme charisme ecclésial pour l'évangélisation de la jeunesse.

La nouvelle présence du charisme de Don Bosco

J'ai voulu rappeler quelques-uns des aspects les plus caractéristiques de la « rencontre » du Pape avec l'Afrique, parce qu'ils apportent un éclairage non négligeable à notre façon d'aller, de rester et de travailler dans le Continent noir; nous nous y rendons présents pour collaborer avec ces jeunes églises en y

insérant, de façon vitale et stable, le charisme de Don Bosco. C'est un charisme très approprié aux besoins de ces peuples. De plus, j'ai pensé plusieurs fois durant mon voyage, que la jeunesse africaine, si nombreuse et si besogneuse, a proprement un droit urgent à la vocation de la Famille Salesienne. J'ai entendu au Rwanda, durant l'homélie d'un évêque, que l'Afrique et Don Bosco sont faits l'un pour l'autre et que la vocation salésienne devra, dans l'avenir, être inséparable de la pastorale des jeunes en Afrique.

Il y a dans le Continent une explosion démographique de jeunesse vivace, intuitive et intelligente, docile, joyeuse de vivre, riche de sentiments, inclinée à la musique et à l'art, profondément imprégnée de religiosité, anxieuse de formation, négligée par manque de structures sociales adéquates (j'ai vu avec combien de peine un petit garçon de 6 ans détenu dans une prison pour mineurs, et cela me semblait incroyable!). La jeunesse est trop facilement en butte à tant de déviations, à l'oisiveté, à l'ignorance, à la misère matérielle et morale: elle a un besoin d'aide très urgent.

Le charisme de Don Bosco est fait justement, comme je vous le disais plus haut, pour collaborer dans les églises locales, à évangéliser les jeunes en faisant d'eux « d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens ».

Il y a cent ans la vocation salésienne prenait la route de l'Amérique Latine et elle s'y est établie de façon robuste; cinquante ans après elle s'est dirigée vers l'Asie et elle s'y est déjà enracinée avec fécondité en divers pays; maintenant elle se tourne vers le Continent noir et elle se propose de s'y insérer humblement dans la fidélité à Don Bosco pour devenir fortement et authentiquement afri-

caine; notre projet a été mis sous la protection spéciale et maternelle de l'Auxiliatrice.

Il faudra que les confrères qui iront en Afrique ou qui y travaillent déjà s'inspirent de la missiologie renouvelée de Vatican II, des grandes orientations du Magistère et en particulier du Pape en son récent voyage pastoral et missionnaire.

J'ai déjà entamé, spécialement à Libreville, Kamsébula et à Burtare, un dialogue à ce sujet avec les jeunes confrères africains et avec ceux qui travaillent maintenant depuis des années sur le Continent. Je voudrais rappeler ici brièvement quelques lignes qui s'inspirent des critères conciliaires et pontificaux et en appliquent les orientations, de façon analogiquement appropriée, au charisme de notre Famille.

— *Avant tout travaillons pour un « Don Bosco africain », c'est-à-dire pour une présence vitale, stable de notre charisme dans le Continent, par quoi, d'une part Don Bosco soit authentiquement et intégralement lui-même, et de l'autre qu'il ait vraiment et constitutivement les traits et la physionomie culturelle de l'Afrique. Nous ne sommes pas des « missionnaires temporaires » qui passent à travers une région pour y implanter l'Eglise et puis s'en vont. Nous avons pu nous acquitter aussi de ce devoir difficile et fondamental, là où c'était nécessaire, mais nous l'avons fait avec l'intention d'y demeurer pour toujours, incarnant dynamiquement dans l'église locale la vocation salésienne.*

— En Afrique nous nous proposons de *soigner avec une sollicitude spéciale le caractère propre de notre charisme.*²³ Un tel caractère appartient au domaine des dons qui viennent d'En-haut et qui, par conséquent, ne s'identifient dans leur essence à aucune culture mais sont prodigués par l'Esprit à

23. cf. *Mutuae relationes* 11.

l'Eglise universelle précisément pour qu'ils soient opportunément inculturés dans les peuples divers au bénéfice des églises locales.

Notre brève histoire centenaire parle de souple adaptation de notre vocation à diverses cultures assez différentes de celle dans laquelle est né et a vécu Don Bosco.

— Le « caractère propre », toutefois, n'est pas une théorie ou une abstraction, mais bien plutôt « *une expérience d'Esprit-Saint* », qui « *comporte aussi un style particulier de sanctification et d'apostolat* », ²⁴ il est vécu et transmis vitalement par des personnes qui le réalisent quotidiennement dans la fraternité des communautés salésiennes. D'où, à la base de tout cela, nous comptons sur le *témoignage de communautés* qui vivent authentiquement les deux grands Projets synthétiques de Don Bosco, c'est-à-dire les « Constitutions » et le « Système Préventif », l'un et l'autre approfondis et mis à jour dans les deux derniers Chapitres Généraux (le Chapitre Général Spécial et le 21e Chapitre Général).

En Afrique, comme en Europe, en Amérique Latine, en Asie et partout, il est nécessaire d'assurer toutes les grandes valeurs de notre « caractère propre » avec son « style particulier de sanctification et d'apostolat », tandis que l'on travaille avec créativité et intelligence à l'inculturation de notre vocation.

Pour cela in faudra une confrontation fraternelle avec toutes les provinces dans les Chapitres Généraux et une communion de dialogue profonde avec le Recteur Majeur et le Conseil Supérieur, qui s'acquittent précisément du ministère de l'unité.

— Le témoignage de communautés salésiennes qui reproduisent authentiquement le charisme de Don Bosco exige: d'une part que les missionnaires

24. cf. *Mutuae relationes* 11.

soient porteurs d'air pur et aient la trempe des premiers grands exportateurs du charisme (Cagliero, Fagnano, Costamagna, Lasagna, Cimatti, Braga, Mathias etc.), surtout en ce qui se réfère à la tradition vivante de notre vocation; d'autre part, que dans le travail délicat de *formation des jeunes générations africaines* l'acceptation de valeurs culturelles locales soit harmonieusement unie aux exigences qualitatives propres à qui veut suivre le Christ, exigences aussi de la consécration religieuse, de l'esprit salésien et de notre mission juvénile et populaire.

A la racine du Salésien de quelque culture que ce soit il y a la sainteté, avec ses exigences réelles, avec son audace et son humilité. *Don Bosco tout africain, ou asiatique ou européen qu'il soit n'est pas lui-même s'il n'est pas un saint.* Et s'il est vrai que la présentation des valeurs évangéliques de sainteté sans accrochage culturel serait une espèce de « colonialisme angélique », il est vrai aussi que la promotion des valeurs culturelles sans une imprégnation adéquate des valeurs du « caractère propre » porterait à l'adulération de la vocation et à la désagrégation de notre Famille spirituelle.

— Comme nous n'avons, jusqu'à aujourd'hui, aucune expérience vérifiée dans le champ de l'africanisation du charisme de Don Bosco, *un grand travail de recherche prolongée*, d'étude, de dialogue, de confrontation, de vérification *sera nécessaire* en attitude ininterrompue de prière confiante.

C'est pourquoi les responsables des confrères qui travaillent aujourd'hui et qui iront dans les années prochaines parmi les populations du Continent noir devront prendre des initiatives et savoir se mouvoir au-delà des indispensables structures provinciales actuelles, pour promouvoir des rencon-

tres qualifiées interafricaines de réflexion et de communication d'expériences en union avec le Recteur Majeur et son Conseil, et aboutir ainsi ensemble à des critères homogènes et appropriés de croissance salésienne. Durant mon récent voyage j'ai pu participer, avec Don Vanseveren et M. Romaldi, à un essai de ce style de recherche que je considère comme positif et prometteur.

Notre Fondateur nous a vus en Afrique

Rentré à Rome je me suis préoccupé de rechercher un peu ce que notre cher Père avait désiré et rêvé en ce qui concerne la présence salésienne sur ce Continent. Il nous est intéressant et stimulant d'en connaître quelques données.

En 1886, alors au terme de sa vie, Don Bosco présidait une réunion du Conseil Supérieur qui s'était tenue deux jours après la fête de Marie Auxiliatrice; y participait aussi le procureur Don Francesco Dalmazzo, qui avait présenté une proposition de fondation salésienne au Caire. Ayant entendu l'exposé du procureur Don Bosco dit: « Je suis disposé à accepter et j'enverrai au Caire quelques salésiens dès que je pourrai (...). Je vous dis d'ailleurs clairement que cette Mission est un de mes plans, c'est un de mes rêves. Si j'étais jeune je prendrais avec moi Don Rua et je lui dirais: « Viens, allons au Cap de Bonne Espérance, en Négritie, à Kartoum, au Congo; ou mieux à Suakin (au Soudan) comme le suggère Mgr Sogaro, parce qu'il y a là du bon air ». Pour cette raison on pourrait mettre un noviciat du côté de la Mer Rouge ».²⁵

Mgr Sogaro, Vicaire Apostolique d'Afrique Centrale, avait été l'hôte de l'Oratoire du 14 au 15

25. Memoire biografiche
17, 508.

novembre de l'année précédente, 1885,²⁶ et il était préoccupé de trouver un moyen d'assurer une vraie permanence des missionnaires dans les pays où ils se rendaient. Don Bosco lui indiquait le moyen religieux du vœu d'obéissance et la volonté d'incarnation de son Institut sur place. De fait nous le voyions penser tout de suite, avant même d'avoir un projet de départ, à l'érection d'un noviciat local.

Il voulait que les Salésiens aillent en Afrique pour y rester et pour y croître africainement, même s'il y avait d'autres missionnaires sur place.

Il exprimait aussi cette pensée à Don Cerruti pendant un voyage à Alassio en mars de la même année 1886. « Durant le voyage, pendant une bonne demi-heure, il n'avait pas parlé d'autre chose que de missionnaires et de missions, en précisant les endroits d'Amérique, d'Afrique et d'Asie où les siens se seraient dirigés et établis au cours des temps ». « Vous direz, faisait-il observer, qu'il y a là déjà d'autres Congrégations. C'est très vrai; mais nous allons à leur aide, pas pour prendre leur place, rappelez-vous bien cela! En général ils s'occupent plutôt des adultes; nous, nous devons nous occuper de façon spéciale de la jeunesse, surtout pauvre et abandonnée ».²⁷ Son biographe nous dit que très souvent on le surprenait à regarder, sur la carte de l'Afrique, l'Angola, le Benguela et le Congo. Il parlait souvent de l'Angola et il disait qu'il fallait accepter cette mission si on nous l'offrait ».²⁸

Et puis nous avons connaissance de différents contacts importants de notre cher Père et de son amitié avec les grands missionnaires d'Afrique au siècle dernier; comme son célèbre concitoyen, l'extraordinaire frère capucin, le Cardinal Guglielmo Massaia, qui, de l'Afrique orientale, écrivait aux supérieurs de Turin à la mort de Don Bosco:

26. *Memorie biografiche* 17, 508.

27. *Memorie biografiche* 18, 49.

28. Lemoyne-Amadei
« Vita di S. G. Bosco »
vol. 2, pp. 612-613; Turin
SEI 1953.

29. *Memorie biografiche*
18, 820.

30. *Memorie biografiche*
7, 825; 9, 711.

31. *Memorie biografiche*
9, 471.770.940;
16, 252; 17, 472.

32. cf. p. ex. *Memorie biografiche* 3, 568.

33. *Memorie biografiche*
11, 408.

34. *Memorie biografiche*
11, 409

« Oh! si j'avais pour compagnon un tel homme dans ma mission! »; ²⁹ comme l'infatigable Mgr Daniele Comboni, fondateur des Fils du Sacré-Coeur et des Pieuses Mères de la Négritie, ³⁰ partisan convaincu de l'heure du salut de la Négritie comme oeuvre de corresponsabilité pour toute l'Eglise; comme le courageux Card. Charles Martial Lavigerie, fondateur des Pères Blancs et autres Instituts missionnaires, apôtre de l'Afrique nord-occidentale et animateur de la lutte antiesclavagiste; ³¹ et d'autres. ³²

Désormais la renommée du coeur missionnaire de Don Bosco s'est répandue dans le monde: « Ainsi advint-il — nous dit son biographe — que même de pays lointains on regardait vers l'Oratoire comme vers une réserve de Missionnaires ». ³³

Nous nous réjouissons beaucoup de cette constatation de Don Ceria parce qu'il nous semble être revenus aujourd'hui dans la Maison Générale, après le mandat capitulaire, à ce climat des origines: en effet, à travers des lettres et des visites personnelles, nous parvenons de continuelles demandes émanant de tant de pays, comme si nous avions une mine inépuisable de missionnaires.

La crise actuelle nous met devant de grosses difficultés!

Même pour Don Bosco il y avait de graves objections: la plus évidente était « qu'il fallait aussi consolider la Congrégation ». ³⁴

Nous savons que notre Fondateur ne s'arrêta pas à cela. La magnanimité de ses projets et l'audace de ses initiatives étaient aussi liées à certains songes fameux, dont les représentations, au dire de Walter Nigg en un intéressant petit chapitre à ce sujet, « étaient un message provenant de la vie intérieure de l'homme et en même temps une modalité de sa relation avec Dieu (...). Il existait (pour Don

Bosco) une *réalité de rêve* sur laquelle il ne nourrissait aucun doute ». ³⁵ Et cette « réalité de rêve » lui infusait une harmonie de certitude avec les plans divins.

Nous connaissons deux songes de Don Bosco sur l'Afrique: un de juillet 1885 et l'autre d'avril 1886.

Dans le premier il s'agit d'un long et curieux voyage fait en compagnie de Louis Colle: « notre ami Louis — écrivait Don Bosco lui-même au père du jeune homme — m'a emmené faire une promenade au centre de l'Afrique ».

Il s'était trouvé « devant une très haute montagne » et durant tout le voyage « il lui semblait être enlevé à une hauteur illimitée, comme au-dessus des nuages, entouré d'un espace immense »; à un certain moment il put préciser sa position: « Il me sembla être au centre de l'Afrique (... et voir) l'Ange de Cham qui disait: *Cessabit maledictum* (la malédiction cessera) et la bénédiction du Créateur descendra (...) ». ³⁶

Voilà proclamée en ce premier songe l'attitude missionnaire d'espérance et de croissance que Don Bosco nourrissait en son cœur.

L'autre songe est celui, fameux, de Barcelone. Là, la bergère, après lui avoir rappelé le songe des neuf ans, lui fait voir le développement de la Congrégation: Valparaíso, Santiago, Pékin; puis elle lui dit: « Maintenant trace une seule ligne de l'extrémité à l'autre, de Pékin à Santiago, marques-en le centre au milieu de l'Afrique et tu auras une idée exacte de ce que doivent faire les Salésiens.

« Mais comment faire tout cela? (...) »

« Eh bien! ces centres que tu vois, constitueront des centres d'étude et de noviciat et donneront une multitude de missionnaires (...). Et maintenant tourne-toi de cet autre côté. Là tu vois dix autres centres

35. Walter Nigg: « Don Bosco un santo per il nostro tempo » LDC 1980, p. 78-79.

36. *Memorie biografiche* 17, 643-645.

du milieu de l'Afrique jusqu'à Pékin (...) et plus loin Madagascar. Ces centres et d'autres encore auront des maisons, des lieux d'étude et des noviciats ».³⁷

37. *Memorie biografiche*
18, 71 sqs.

Appel stimulant pour toute la Famille Salésienne

Laissez-moi alors répéter ce que je disais au début: *le Projet-Afrique est, pour nous, une grâce de Dieu!*

Pour corroborer une telle assertion je vous offre quelques suggestions autorisées qui interpellent notre foi, notre espérance et notre charité.

Le Concile a proclamé que « la grâce du renouveau ne peut croître dans les communautés, si chacune d'elles n'élargit pas les espaces de sa charité jusqu'aux confins de la terre, en montrant pour ceux qui sont loin le même sollicitude que pour ceux qui sont ses propres membres ».³⁸

38. *Ad Gentes* 37.

Paul VI, dans le message pour la journée missionnaire de 1972 lancé le jour de la Pentecôte, l'a confirmé en disant: « *L'asphyxie spirituelle, dans laquelle tant d'individus et d'institutions se débattent aujourd'hui tristement au sein de l'Eglise, n'aurait-elle pas peut-être son origine dans l'absence prolongée d'un authentique esprit missionnaire?* ».³⁹

39. *Acta Apostolicae Sedis* LXIV, 1972, p. 449.

Et notre Chapitre Général Spécial, dans la même ligne, nous assure que « la relance missionnaire sera donc un thermomètre de la vitalité pastorale de la Congrégation et un moyen efficace contre *le danger d'embourgeoisement*. Il importe de réveiller la conscience missionnaire de tous les salésiens, de repenser la méthodologie actuelle, d'engager à fond la Congrégation afin qu'elle suive l'exemple de Don Bosco et voie se multiplier le nombre des messagers

de l'Evangile ». ⁴⁰ Et, précisément pour rejoindre cet objectif, « le Chapitre Général spécial lance un appel à *toutes les provinces*, les plus pauvres en personnel y comprises, pour que, répondant à l'invitation du Concile ⁴¹ et suivant l'exemple audacieux de notre Fondateur, elles contribuent, sous forme provisoire ou définitive, par l'apport d'un personnel qualifié, à l'annonce du Royaume de Dieu ». ⁴²

40. Actes du Chap. Gén. Spécial 463.

41. Ad Gentes 40.

42. Actes du Chap. Gén. Spécial 477.

L'audace missionnaire de notre Père et Fondateur est bien synthétisée dans les lignes suivantes du Chapitre: « Don Bosco voulut que la Société salésienne fût fortement missionnaire. En 1875, il choisit lui-même dans le groupe des premiers salésiens les dix à envoyer en Amérique. Avant sa mort, il avait déjà lancé dix expéditions missionnaires. Parallèlement portaient aussi pour les missions les Filles de Marie-Auxiliatrice, qui, depuis, ont toujours été aux côtés des missionnaires salésiens. A sa mort, en 1888, les salésiens au-delà des mers étaient au nombre de 153, c'est-à-dire environ 20% des membres à cette époque ». ⁴³

43. Actes du Chap. Gén. Spécial 471.

Eh bien, chers confrères, nous devons constater et nous convaincre que l'Esprit-Saint a préparé et donne aujourd'hui en Afrique l'impulsion à un vaste mouvement d'évangélisation de ces populations. C'est pourquoi nous avons accueilli avec joie et espérance le mandat capitulaire pour le Continent africain. Malgré les grandes difficultés de la crise que nous traversons, nous y voyons le présage de l'aurore d'un renouveau concret de notre dynamique vocationnelle.

Que ferait aujourd'hui Don Bosco en un moment aussi propice?

Certainement il stimulerait et enthousiasmerait toute notre Famille: les Salésiens, les Filles de Marie-Auxiliatrice, les Volontaires de Don Bosco,

les Coopérateurs, les Anciens-Elèves et tous les différents groupes qui cherchent en lui leur inspiration, à entendre l'appel africain et à y participer de quelque façon. Il intéresserait en particulier, comme il le faisait par le Bulletin et autres initiatives, les Coopérateurs, les Anciens-Elèves et les amis de l'Oeuvre salésienne à soutenir et à réaliser un projet aussi important et à contribuer en temps utile à l'africanisation de son charisme.

Vous tous, chers confrères, mais spécialement les provinciaux et les délégués provinciaux, vous devrez savoir animer avec intelligence et constance les différents groupes de la Famille Salésienne en ce nouvel élan missionnaire.

Le courageux Projet-Afrique n'a pas été formulé par suite d'un calcul d'organisation ou d'une naïveté sentimentale, mais c'est le legs de la visite de l'Esprit du Seigneur au Chapitre Général, ou plutôt il est le fruit de cette jeunesse éternelle et de cette audace magnanime que Dieu communique de temps à autre à son Eglise à travers l'ardeur de son amour créatif.

Soyons donc audacieux dans l'Esprit du Christ.

Et permettez-moi de vous faire entendre encore une fois la parole de notre Saint-Père Jean-Paul II, adressée maintenant aux missionnaires hommes et femmes. Au cimetière de Makiso, à Kisangani au Zaïre, sur la tombe des missionnaires défunts, le Pape a formulé une prière émouvante: « Bénis sois-tu, Seigneur, pour le témoignage de tes missionnaires! C'est toi qui a inspiré à leurs coeurs d'apôtres de quitter pour toujours leur terre, leur famille, leur patrie, pour rejoindre ce pays, jusqu'alors inconnu d'eux, et de présenter l'Evangile à ceux que déjà ils considéraient comme leurs frères. Bénis sois-tu, Seigneur, (...) de leur avoir

donné résistance et patience dans leurs fatigues, dans les difficultés, dans les peines et les souffrances de toutes sortes ».⁴⁴

44. 6 mai 1980.

Plus tard, lors de sa visite à la mission Saint Gabriel, toujours à Kisangani au Zaïre, le Pape adresse un mot d'admiration et d'encouragement à tous les missionnaires d'Afrique: « A mes yeux les postes de mission évoquent tout de suite la modestie des commencements: très souvent modestie des effectifs missionnaires, modestie des communautés chrétiennes, modestie des moyens pédagogique et matériels. (...) Oui, chers amis, la foi et la charité qui habitent vos personnes, voilà ce qui fait par-dessus tout votre originalité, votre richesse et votre dynamisme. (...) Vous ne vous contentez pas de passer: vous restez au milieu de ceux dont vous avez adopté la vie. Vous restez patiemment, même si vous devez semer longuement l'Evangile sans même assister à la germination et à la floraison. La lampe de votre foi et de votre charité semble alors brûler en pure perte. Mais rien n'est perdu de ce qui est ainsi donné. Une mystérieuse solidarité lie tous les apôtres. Vous préparez le terrain où d'autres moissonneront. Demeurez des serviteurs fidèles! (...) L'Eglise se retrouve près de vous, missionnaires, (...) parce qu'elle doit être tout entière et à tout moment « missionnaire ». Ainsi s'étend en amplitude et en profondeur l'action du "sel" et du "levain" dont parle l'Evangile ».⁴⁵

45. 6 mai 1980, aux missionnaires de s. Gabriel à Kisangani.

Ce sont ces paroles du Pape que j'ai voulu rapporter pour que les lisent et les méditent surtout ces hommes généreux qui ont entendu et entendront l'invitation missionnaire du Seigneur.

Et je conclus

Chers confrères, si outre le Projet-Afrique nous pensons aussi aux autres nombreuses missions que nous avons en Amérique Latine, en Asie et maintenant (grâce aux provinces des Philippines, de l'Inde et de l'Australie) même en Océanie, et si nous considérons la pénurie de personnel dont souffrent beaucoup d'entre elles et même beaucoup de provinces jadis florissantes, l'angoisse qui en découle et la demande d'hommes et de moyens que font les provinciaux et les prélats responsables, nous devons en conclure que de lourdes difficultés se dressent devant notre engagement africain.

C'est vrai. Mais avant de diminuer l'engagement il faut augmenter la générosité. L'avenir de la Congrégation ne consiste pas dans la stagnation de certains aspects vocationnels de fond, comme l'est notre dimension courageusement missionnaire, mais dans l'accroissement d'une « mystique » à leur égard; « mystique » qui est liée à des projets concrets.

J'ai déjà fait allusion aux objections que l'on faisait à Don Bosco en vue d'une indispensable consolidation de la Congrégation qui semblait menacée par le grand élan missionnaire qui lui était donné. Eh bien! en décembre 1875 Don Bosco lui-même, dans une réunion du Conseil Supérieur, manifesta ainsi son idée: « En ce qui concerne la Congrégation, bien que l'on répète qu'il est nécessaire que nous nous consolidions, je vois que, si on travaille beaucoup, les choses vont mieux: la consolidation peut être plus lente, mais elle sera aussi plus durable. Et nous le voyons même les yeux fermés: tant qu'il y a ce grand mouvement, ce grand travail, on avance toutes voiles gonflées

et parmi les membres de la Congrégation il y a vraiment une grande volonté de travailler ».

D'où, parfois, entendant des propositions importantes et de réalisation difficile, il répondait en s'exclamant:

« Mais!... Il y manque une seule chose.

« Laquelle?

« Le temps! La vie est trop courte. Il faut faire au plus vite le peu de bien qu'on peut avant que la mort ne nous surprenne ».

Voilà pourquoi, malgré la pénurie de personnel, il rêvait toujours de nouvelles entreprises apostoliques et sur une grande échelle.

Don Berto l'apercevait l'oeil attentivement fixé sur des cartes géographiques en train d'y étudier des terres à conquérir à l'Evangile. On l'entendit s'écrier:

« Quel beau jour ce sera quand les missionnaires salésiens, montant par le Congo de place en place se rencontreront avec leurs confrères qui seront venus par le Nil et se serreront la main en louant le Seigneur! ».⁴⁶

46. Memorie biografiche
11, 409.

Voilà comment Don Bosco lui-même répondait à certaines difficultés! Demandons au Seigneur d'être les dignes continuateurs de l'ardeur missionnaire de notre Père et Fondateur; mettons en pratique ses « conseils à nos premiers missionnaires »⁴⁷ et, comme pour lui être fidèles dans la magnanimité de nos initiatives nous avons besoin de « miracles », appuyons-nous toujours au deux grandes colonnes qu'il a indiquées pour notre croissance: Jésus et Marie. Il nous faut attribuer avec plus d'élan et de sérieux, dans notre vie, une place centrale à l'Eucharistie et à la dévotion à la Vierge, Mère

47. Memorie biografiche
11, 389-390.

de l'Eglise et Auxiliatrice des chrétiens: alors, nous aussi, nous verrons des miracles!

Je salue avec une affection spéciale et je remercie avec une profonde reconnaissance les confrères missionnaires d'hier, d'aujourd'hui et de demain; je dis aux provinciaux que ceux qui partent pour les missions ne sont pas une perte de personnel pour leur communauté provinciale d'origine mais une véritable semence de vocations plus nombreuses; et je rappelle à tous que la dimension missionnaire est une partie vivante, et à laquelle on ne peut renoncer, de ce « cœur *oratoriano* » qui palpite en tout salésien.

Je recommande encore une fois le très cher Don Dho à vos suffrages fraternels; nous prions pour lui en nous souvenant que nous pouvons aussi le prier ensemble et lui demander son intercession efficace pour notre engagement africain.

La moisson est abondante: que l'Esprit-Saint suscite de nombreux ouvriers dans toute notre Famille!

Cordialement,

Don EGIDIO VIGANÒ

3. DISPOSITIONS ET NORMES

Professions religieuses et Ordinations: envoi des attestations et des procès-verbaux d'admission qui s'y rapportent

Afin d'éviter des retards ou des oublis dans la transmission au Secrétariat général des documents relatifs aux professions religieuses et aux ordinations sacrées, il a été établi ce qui suit:

Les attestations de profession religieuse (première profession et profession perpétuelle) d'ordination (diaconat et prêtrise) doivent être envoyées *en même temps* que les procès-verbaux d'admission à ces professions ou ces ordinations.

Il va sans dire que ces documents, convenablement rédigés, seront transmis aussitôt au Secrétariat général.

Rappel: Pour les professions religieuses intermédiaires et les Ministères il suffit d'envoyer au Secrétariat général l'attestation, sans le procès-verbal d'admission qui s'y rapporte.

4. ACTIVITES DU CONSEIL SUPERIEUR

4.1 De la chronique du Recteur Majeur

Le 16 mars 1980, répondant à une invitation de l'évêque de Vérone, le Recteur Majeur s'est rendu en cette ville et il a donné une conférence aux prêtres du diocèse sur le document « *Mutuae relationes* ». Il a également profité de l'occasion pour une rencontre avec nos Directeurs.

Turin l'a vu, le 11-12-13 avril, à l'occasion de la visite du Pape. Dans une salle de théâtre de la ville, il a donné une conférence préparatoire à cette illustre visite.

Il a ensuite accompagné Jean-Paul II, spécialement dans les heures inoubliables que le Souverain Pontife a consacrées aux jeunes rassemblés au Valdocco.

Tout de suite après, le 15 avril, il est parti pour la Pologne, où il a séjourné jusqu'au 22, pour une série de rencontres avec les Provinciaux et les Conseils provinciaux de tout l'Est européen. Il était accompagné dans cette visite par D. Juvénal Dho († 17 mai 1980).

Le Continent noir s'est réjoui de la présence du Recteur Majeur du

29 avril au 20 mai. Il était accompagné de D. Roger Vanseveren et de M. René Romaldi.

Le Recteur Majeur s'est d'abord rendu à Libreville, puis au Gabon. Aux réunions étaient présents les confrères de la Province de Paris et de celle de Madrid, qui travaillent au Gabon, au Cameroun, au Congo et en Guinée équatoriale. Le Recteur Majeur a poursuivi sa visite en se rendant au Zaïre, au Rwanda, au Burundi.

Durant sa visite le Recteur Majeur a pu prendre contact avec la majeure partie de nos oeuvres, y compris les centres de mission éloignés et d'accès difficile; il a aussi pris contact avec les Filles de Marie-Auxiliatrice et la Famille salésienne, en particulier avec nos Anciens-Elèves.

Nous rappelons, en raison de leur signification particulière, la visite à Kansébula (Lubumbashi) qui accueille les jeunes confrères étudiants en théologie, et au noviciat et post-noviciat de Butare, au Rwanda.

Tout de suite après son retour à Rome, Don Viganò est reparti, cette fois pour la Sicile, pour la clôture du premier Centenaire de présence

salésienne; de là, il est passé en Calabre.

Du 28 au 31 mai, il est allé à Villa Cavalletti près de Frascati où les Supérieurs Généraux tenaient leur assemblée annuelle sur le thème synodal de la Famille chrétienne.

Il s'est ensuite absenté brièvement de Rome pour participer à Turin — les 7 et 8 juin — à la célébration du 50e anniversaire de l'Institut Rebaudengo, dont il est ancien élève.

4.2 Activités de chaque Conseiller

Le Conseiller pour la Formation du personnel salésien

Durant cette période (novembre 1979 - mai 1980), le Conseiller pour la Formation, don Juvénal Dho, et son équipe ont eu comme principale préoccupation: le Cours de Formation permanente, au Salesiasum, et la nouvelle élaboration de la « Ratio Institutionis-studiorum », d'après les observations faites par le Recteur Majeur et le Conseil supérieur.

— Un cours pour formateurs (du 21.10.1979 au 15.2.1980) a été l'objet de soins particuliers, aussi bien dans sa préparation que dans sa réalisation. Le résultat a été satisfaisant.

— Une nouvelle version de la « Ratio » a été élaborée par le Dicastère avant la mi-avril; elle a

été confiée ensuite à une Commission internationale, nommée spécialement par le Recteur Majeur.

Du 15 novembre au 28 mars, les membres du Dicastère se sont succédés pour une conférence mensuelle sur la formation salésienne aux prêtres-étudiants de la maison de St. Tharcisius, à Rome.

Du 12 au 28 mars, le Conseiller pour la Formation s'est totalement consacré à la visite canonique extraordinaire à l'Université Pontificale Salésienne (UPS - Oeuvre PAS).

Du 14 au 23 avril, il a accompagné le Recteur Majeur et d'autres membres du Conseil supérieur à Varsovie pour la rencontre avec les Conseils provinciaux des Provinces de la Pologne et de la Yougoslavie. Dans une réunion avec les confrères chargé de la formation du personnel salésien dans les Provinces polonaises il a été question des objectifs et des exigences concrètes de chaque phase de la formation; de l'urgence de la formation permanente. D. Dho a également pris contact avec différentes Maisons de formation.

Du 10 au 13 mai, don Juvénal Dho a pris part au « Curatorium » du scolasticat de Benediktbeuern, en Allemagne.

De retour à Rome, il a été soudainement appelé par le Seigneur à la récompense céleste, le 17 mai, alors qu'il participait aux travaux de la « Ratio Institutionis ».

Le Conseiller pour la Pastorale des jeunes

1. Le 8 mars, le Conseiller pour la Pastorale des jeunes, don Juan Edmundo Vecchi, partait pour une visite à la Région Atlantique de l'Amérique Latine.

a) *Au Brésil*: Avec la Commission de Pastorale des jeunes des provinces du Brésil, il a discuté le thème des Groupes et des Mouvements de jeunes, d'après les expériences en cours, la réflexion des participants et le dossier préparé par le Dicastère.

Il en est sorti une plate-forme d'entente et de travail, adaptée à la réalité culturelle et ecclésiale du Brésil.

Avec les directeurs de nos juvénats, les animateurs de la pastorale des vocations et les coordinateurs provinciaux de la pastorale des jeunes, il a approfondi le thème de l'orientation vocationnelle dans les projets éducatifs.

Il a passé une journée à Porto Alegre avec les Directeurs de la Province, réunis pour réfléchir sur le « Projet Educatif », sur l'animation au sein de la Province et sur d'autres sujets similaires.

b) *En Argentine*: Il a assisté, avec les curés des sept Provinces de La Plata, à une semaine d'étude sur la « Paroisse salésienne ». Les Provinciaux et les délégués coordi-

nateurs de la Pastorale des jeunes y assistaient aussi.

Il a approfondi, avec la Commission pastorale des sept Provinces, l'aspect marial de notre pastorale, en rapport aussi avec des événements importants de l'Eglise dans cette région.

Il a eu ensuite une rencontre avec les Directeurs des juvénats et les animateurs de la pastorale des jeunes et des vocations, pour définir des problèmes d'une nature inhérente à ce secteur.

Venaient ensuite, deux journées ouvertes sur des aspects du Système Préventif et sur le Projet Educatif aujourd'hui, pour Salésiens, Filles de Marie-Auxiliatrice et collaborateurs.

2. Du 15 au 24 avril, don Vecchi a participé à une « visite d'ensemble » en Pologne.

Il a rencontré les responsables de la Pastorale des jeunes à Cracovie et à Lad.

3. Les six premiers jours de mai, il assisté aux journées pédagogiques organisées à Santa-Cruz-de-Ténériffe pour Salésiens, Salésiennes et le personnel laïc de nos oeuvres des îles Canaries.

Le Conseiller
pour la Famille Salésienne
et la Communication sociale

Le Conseiller pour la Famille Salésienne, don Jean Raineri, a accompli la visite canonique extraordinaire à

la Province salésienne du Moyen-Orient. Il s'agit d'une Province qui se trouve dans des conditions exceptionnelles par suite des événements socio-politiques, du milieu culturel et des présences religieuses dans lesquelles vivent nos communautés.

A la fin de la visite, qui s'est déroulée du 28 janvier au 15 avril 1980, il a réuni les Directeurs, a inauguré le chapitre provincial 1980 et discuté les résultats de la visite avec le Conseil provincial. La communauté provinciale, fort éprouvée, très fidèle à la vocation salésienne, est une présence vivante du charisme salésien dans l'Eglise.

A son retour du Moyen-Orient, don Raineri a eu une série de rencontres avec les participants au Cours de Formation permanente pour animateurs de la Famille Salésienne, qui s'est achevé dans la première semaine de juin et qui a été animée par les membres du Dicastère, spécialement par don Joseph Aubry et don Mario Cogliandro.

Don Raineri a ensuite assisté à la conclusion des élections de la nouvelle Présidence Confédérale des Anciens-Elèves. Parmi les seize noms, présentés par les électeurs pour faire partie de la Présidence, le Recteur Majeur, après avis de son Conseil, a choisi comme successeur de M^e José González Torres, le nouveau Président Confédéral, M. Joseph Castelli, ancien élève de Maroggia (Suisse), plusieurs fois Président de

cette Union, Président National Suisse, Trésorier de la Confédération Mondiale, et occupé actuellement à l'organisation de l'*Eurogex* de juillet-août 1980 et de l'*Eurobosco* de 1981.

A Rome, les 21 et 22 juin, une ébauche du programme du prochain sexennat a été faite avec le nouveau Président Confédéral; on a aussi établi l'ordre du jour pour la première réunion de la nouvelle Présidence Confédérale convoquée à Lugano pour les 3 et 4 août, en concertation avec l'*Eurogex* et la réunion des Présidents des Anciens Elèves d'Europe.

Le 1er mai et le 7 juin, ont eu lieu deux réunions du Groupe central des animateurs de la Famille Salésienne, avec les représentants des différents groupes, en vue d'un échange mutuel d'idées et de suggestions sur la Semaine de Spiritualité de 1981, Centenaire de Marie Mazzarello, Revue de spiritualité pour la Famille Salésienne, animation mariale de la Famille Salésienne, et communications diverses.

Du 13 au 15 juin, le Dicastère a collaboré avec la Région italienne à la réalisation de l'« Ecole pour Délégués et Délégués provinciales des Coopérateurs ».

D'autres réunions importantes furent: la réunion d'un groupe de prêtres diocésains, anciens élèves et Coopérateurs, le 26 juin, et la réunion du Secrétariat Exécutif des Coopérateurs sur le programme de

révision du Règlement, les 27 et 28 juin.

Au Secrétariat pour la Communication sociale

Le Délégué central don Hector Segneri, a présenté le programme de formation pour la communication sociale aux formateurs de l'Espagne à Madrid, le 1er mai, à ceux de la Région Pacifique-Caraïbes, du 18 au 30 mai, et à ceux de la Région italienne, du 20 au 24 juin. Don Raineri était également présent aux deux dernières réunions.

Parmi les activités du Secrétariat, on signale les réunions de Caracas pour les Editeurs salésiens et les Directeurs des Bulletins Salésiens de l'Amérique Latine, auxquelles sont aussi intervenus les représentants des plus grands Maisons d'éditions salésiennes d'Europe, SEI et LDC pour l'Italie, Madrid et Barcelone pour l'Espagne, et du Centre Catéchistique de New Rochelle (USA).

Don Raineri et don Segneri ont rendu visite au Centre Catéchistique de New Rochelle; ils ont discuté avec le Conseil provincial et les responsables du Centre d'éditions de cette Province un plan d'activité dans l'édition pour les régions de langue anglaise et pour ceux qui parlent l'espagnol en USA.

Les conclusions concernant l'intercommunication et la collaboration des différents Centres salésiens de com-

munication sociale et d'information salésienne, feront l'objet d'un fascicule spécial de l'ANS.

Le Conseiller pour les Missions

Après avoir terminé, au mois de mars, la visite canonique à la Préfecture de l'Ariari dans la Province de Bogotá, le Conseiller pour les Missions, don Bernard Tohill, a eu de courtes rencontres avec les confrères de la Province de Saint-Domingue, et il a vu certains centres du diocèse de Barahona.

Le 26 avril, comme représentant du Recteur Majeur, il a pris part à Madrid aux célébrations pour la Messe d'Or de don Modeste Bellido, autrefois Conseiller pour les Missions, et il lui a exprimé la reconnaissance de la Congrégation et des missionnaires pour ce qu'il a fait et continue encore à faire à la Procure Missionnaire de Madrid, dans cet important secteur de l'apostolat salésien.

Pendant les mois d'avril et de mai, il a eu diverses rencontres d'animation missionnaire en Espagne avec les étudiants en philosophie à Guadajajara et à Valladolid, avec les novices de Mohernando et avec un groupe nombreux de confrères à Barcelone.

En Italie, dans la perspective surtout du projet Afrique, il a rencontré les Commissions du Chapitre provincial de la Province de Rome et

les Maisons de formation de la Province de Sicile. Ici, il a aussi présidé une rencontre des Groupes missionnaires de la Famille Salésienne en Sicile.

Engagements missionnaires

Voici une mise à jour sur les nouveaux engagements missionnaires:

— *Angola*: Sept confrères (6 du Brésil et 1 de l'Uruguay) sont destinés aux deux centres missionnaires de Dondo et Lwena; ils attendent le permis d'entrée.

— *Bénin*: La Province de Bilbao enverra bientôt des confrères pour prendre les premiers contacts avec deux évêques pour faire ensuite un rapport au Conseil provincial sur les propositions concrètes de réalisation.

— *Côte d'Ivoire*: La Province de Barcelone a accepté l'invitation à assumer un engagement missionnaire dans ce pays.

— *Ethiopie*: La Province Lombarde-Emilienne s'est engagée à lancer un nouveau centre en Ethiopie.

— *Guinée Equatoriale*: Alors qu'en 1977 la Province de Madrid se voyait forcée de retirer son personnel de ce pays tourmenté, dernièrement, grâce à la nouvelle situation politique, elle a pu y envoyer sept confrères dans le but de réaliser trois nouvelles présences.

— *Kenya*: Le 11 mai, un con-

frère prêtre italien et un coadjuteur argentin sont arrivés à Nairobi pour commencer l'étude de la langue kikuyu. Au mois d'octobre, les rejoindront deux autres confrères prêtres de la Province Centrale, qui se chargera de la mission de Siakago, dans le diocèse de Meru.

Il est probable que quatre à six confrères indiens soient destinés au diocèse de Marsabit, où ils pourront assumer la responsabilité d'une mission d'avant-garde.

— *Libéria*: Trois confrères de l'Amérique du Nord sont déjà engagés dans une paroisse urbaine et dans une école technique.

La Province d'Oxford (Grande-Bretagne) a assumé la responsabilité de nos oeuvres au Libéria et elle entend envoyer un autre personnel.

— *Madagascar*: Les Provinces de Naples et de Catane ont opté pour des présences missionnaires dans cette grande île.

— *Papouasie et Nouvelle-Guinée*: Le 12 juin, partira de Manille le premier groupe de trois Salésiens pour la première présence en Papouasie, à Araimiri.

Le second groupe de trois confrères les rejoindra, au mois d'octobre. Les Salésiens sont venus dans les Iles Philippines que depuis 1951 et, en ces dernières dix années, ils ont déjà envoyé des confrères philippins en Thaïlande, en Ethiopie et en Papouasie.

Trois autres Provinces italiennes, une espagnole et les Provinces polonaises ont exprimé l'intention d'assumer la responsabilité de présences salésiennes en Afrique.

Don Harry Rasmussen est en train de visiter certaines régions du Kenya, de la Tanzanie et de la Zambie, qui demandent les Salésiens. Il est accompagné par le Provincial de Bombay, qui a la responsabilité de coordonner l'engagement missionnaire des cinq Provinces de l'Inde, en Afrique et de prendre connaissance des centres de l'Afrique orientale, où seront envoyés quinze confrères indiens.

Le Conseiller régional pour la Région anglophone

Après avoir fait la visite canonique aux Maisons et aux communautés de l'Afrique du Sud et du Swaziland, le Conseiller régional pour la Région anglophone, don Georges Williams, a accompagné le Recteur majeur dans sa visite à cette région. Après la halte d'une semaine à la Maison Généralice, il s'est rendu en Irlande pour achever la visite canonique à la Province de Dublin; visite qu'il avait déjà commencée en Afrique du Sud.

Au mois de mai, il est rentré à Rome, en passant par nos Maisons de l'Ecosse (Aberdeen et Glasgow), et en visitant aussi la communauté formatrice d'Ushaw et le juvénat de Shrigley, avant de rencontrer le Pro-

vincial et certains Conseiller provinciaux à Oxford pour discuter divers problèmes d'un intérêt commun pour la Grande Bretagne et l'Irlande.

Au mois de juin, il a aussi visité l'île de Malte pour discuter avec les confrères au sujet de la formation salésienne dans ce pays.

Le Conseiller régional pour l'Amérique Latine Région Atlantique

Du 11 janvier au 1er juin 1980, don Walter Bini, Conseiller régional pour l'Amérique Latine - Région Atlantique, a accompli son programme de visites, de réunions, de rencontres et de contacts dans la Région qui lui est confiée.

Grande partie de son temps a été consacré à la visite canonique de la Province de Belo Horizonte (Brésil), durant les mois de mars, avril et mai.

Avec les Provinciaux du Brésil et de l'Uruguay il a eu une journée de réunion (28 février) pour étudier la distribution des responsabilités dans le projet missionnaire salésien pour l'Angola.

Avec les Provinciaux et les Economes provinciaux de l'Argentine il a eu une journée de réunion à propos du Bulletin Salésien argentin (1er février).

A Bariloche, il a présidé la réunion de la Conférence provinciale de La Plata (27-29 avril). Sujet principal: les Centres salésiens d'étude

pour l'après-noviciat, et les possibilités de créer un nouveau Centre salésien d'études théologiques en Argentine.

A Buenos Aires, il a pris part à la réunion annuelle de la Conférence des Religieux de l'Argentine (24-25 avril).

A São Paulo, il a dirigé une réunion de trois jours des sept missionnaires salésiens du Brésil et de l'Uruguay, qui se préparent à partir en Angola (25-27 mars).

Il a assisté à quelques célébrations et cours d'une certaine importance pour la Région: au Cours de préparation à la profession perpétuelle pour les confrères du Brésil, à Barbacena (18-21 janvier); à la première profession des novices de l'Argentine, pour la première fois à La Plata (31 janvier); à l'ouverture de l'année de noviciat à Montevideo (3 février) et à La Plata (15 février); à l'ouverture du Cours sur les moyens de communication sociale pour jeunes Salésiens, à Ramos Mejia (17 février).

Le Conseiller régional pour l'Asie

Dans la seconde moitié du mois de janvier, le Conseiller régional pour l'Asie, don Thomas Panakezham, a visité les deux communautés de Sri Lanka, appartenant à la Province de Madras. Il a ensuite présidé la Conférence provinciale salésienne de l'Inde, à Poona (Bombay).

Les principaux sujets traités dans la Conférence furent les suivants: Etude du rapport présenté par une Commission sur les scolasticats de philosophie et de théologie salésiens en Inde; Moyens concrets pour promouvoir les vocations de Coadjuteurs et comment répondre d'une manière adéquate à l'invitation du Recteur Majeur pour les Missions en Afrique.

Après cela, il a visité les Maisons de formation des Provinces de Bombay, Bangalore, Madras et Bangkok.

Au début de mars, il a clôturé le Cours de Formation permanente pour les Directeurs des cinq Provinces de l'Extrême-Orient. A la mi-mars, il a présidé la réunion des Provinciaux de ces mêmes Provinces, au Japon. Il a eu différentes réunions avec les Conseils provinciaux de cette Région.

La dernière semaine du mois de mars et les mois d'avril et mai ont été consacrés à la visite canonique extraordinaire de la Délégation de la Corée et de la Province du Japon.

Le Conseiller pour l'Europe Centrale et l'Afrique Centrale

Le Conseiller pour la Région de l'Europe Centrale et de l'Afrique Centrale, don Roger Vanseveren, a pris part à Munich (Allemagne) du 13 au 17 janvier à la « rencontre d'ensemble » du Recteur Majeur et des Conseillers des Dicastères avec les Conseils provinciaux des Provin-

ces de langue allemande (Allemagne du Nord, Allemagne du Sud et Autriche).

Du 21 janvier au 24 mars, il a fait la visite canonique extraordinaire à la Province hollandaise.

Durant cette visite, il s'est rendu à Grand-Bigard (Belgique) pour participer, du 14 au 17 février, à la « rencontre d'ensemble » avec les Conseils provinciaux de langue néerlandaise (Hollande, Belgique-Nord).

Après la visite à la Province hollandaise, il a eu des contacts avec des confrères de l'Europe de l'Est. Il a pris part, en particulier, à Łódź, à la « rencontre d'ensemble » avec les Conseils provinciaux de la Pologne et de la Yougoslavie (du 15 au 22 avril).

Il a ensuite accompagné le Recteur Majeur dans sa visite à l'Afrique Centrale, au Gabon, Zaïre et Rwanda; visite dont on parle dans la chronique des activités de Recteur Majeur.

Le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne

Au mois de janvier et dans les premiers jours de février, le Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne, don Augustyn Dziedziel, a réuni les Provinciaux, les Vicaires provinciaux et les Economes provinciaux des Provinces de la Pologne pour discuter ensemble certains problèmes relatifs à l'érection des deux nouvelles Provinces, à la préparation des Chapi-

tres provinciaux et à la visite du Recteur Majeur en Pologne. Il a ensuite pris part, à Cracovie et à Lutomiersk, aux Chapitres provinciaux des Provinces polonaises.

Il a ensuite visité toutes les Maisons des deux nouvelles Provinces pour présenter aux confrères: les raisons, la méthode de la division des Provinces actuelles et les buts à atteindre.

Du 18 au 21 avril, à Łódź, a eu lieu la « rencontre d'ensemble » du Recteur Majeur, de don Juvénal Dho, de don Jean Vecchi, de don Roger Vanseveren et du Délégué du Recteur Majeur pour la Pologne, avec les Conseils provinciaux de la Pologne et de la Yougoslavie. On a discuté les sujets suivants:

- « Animation communautaire ».
- « Soin de l'identité salésienne dans les paroisses ».
- « Engagement formatif ».
- « Animation de la Famille Salésienne ».

Le Conseiller pour la Région Ibérique

Pendant les mois de janvier, février et mars, le Conseiller pour la Région ibérique, don José Antoine Rico, a fait la visite extraordinaire à la Province de Barcelone, en la clôturant par la réunion des Directeurs à Marti Codolar, le 21 mars.

Il s'est ensuite rendu à Lisbonne

pour présider un Cours bref pour formateurs des Petits Séminaires de religieux et diocésains, à la demande de la Conférence des Religieux du Portugal (22-26 mars).

Retourné en Espagne, il a commencé la visite extraordinaire à la Province de Valence (29 mars), qui l'a occupé jusqu'au 30 mai, en la clôturant par la réunion des Directeurs, à Campello.

Les 12 et 13 mai, il a présidé la réunion de la Conférence provinciale ibérique, dans laquelle on a parlé de l'arrivée des premiers Salésiens en Espagne (1881) et des étapes de la formation initiale.

Le Conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

De janvier à mai, le travail du Régional d'Italie et Moyen-Orient don Paul Natali, s'est fait selon ces lignes:

— Visite extraordinaire à la Province de Sicile: du 12 janvier au 17 mai;

— Il a présidé la réunion de la CISI, du 28 au 31 avril, à la Maison Générale de Rome;

— Rencontre avec le Conseil provincial de la Province Venise-Vérone en vue d'une réflexion en commun, à un an de la visite extraordinaire; et avec le Conseil provincial de la Ligurie-Toscane;

Le Conseiller régional pour la Région Pacifique-Caraïbes

Le Conseiller régional pour la Région Pacifique-Caraïbes, don Sergio Cuevas, est parti de Rome, le 6 janvier, pour l'Amérique Centrale. En faisant escale à Madrid, il a rencontré les étudiants en théologie de la Province des Antilles, qui étudient à Salamanque. Quelques jours plus tard, il arrivait à Managua, au Nicaragua, pour prendre contact avec tous les confrères qui travaillent dans ce pays.

Il a continué la visite à nos Maisons de la ville de Guatemala, et ensuite à San Salvador, siège provincial, et dans les autres Etats de l'Amérique Centrale.

A la fin du mois de janvier, il s'est rendu au Mexique pour faire la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Guadalajara.

Dans les premiers jours de février, il a commencé la visite canonique dans la Province de Bogotá (Colombie); elle s'est poursuivie jusqu'au 31 mars.

Dans la première semaine d'avril, il a commencé la visite canonique au Pérou et il l'a terminée le 17 mai.

A la fin du mois de mai, il a pris contact avec ceux qui participent aux rencontres de la Communication sociale, à Caracas, au Vénézuéla.

5. DOCUMENTS ET NOUVELLES

5.1 Solidarité fraternelle (32e compte-rendu)

a) CONTRIBUTIONS CLASSÉES SELON LEUR PROVENANCE

AMÉRIQUE

	<i>Lires</i>
Etats-Unis Est	200.000
Etats-Unis Est	180.000
Etats-Unis Ouest	3.000.000

AMÉRIQUE LATINE

Brésil, São Paulo	1.000.000
Brésil, São Paulo	2.798.000

ASIE

Inde, Gauhati	1.000.000
Inde, Madras	327.500

EUROPE

Belgique-Sud	554.977
Allemagne-Sud	2.308.402
Italie, Subalpine, Cuneo	450.000
Italie, Méridionale	2.000.000
Italie, Novaroise	1.000.000
Italie, Venise, Udine	700.000
Espagne, Barcelone	1.125.000

*Total des contributions
parvenues entre le
11 Février 1980 et
le 15 Mai 1980* 16.543.879

Fonds caisse précédent 36.907

*Somme disponible au
15 Mai 1980* 16.580.786

b) RÉPARTITION DES SOMMES REÇUES

AFRIQUE

Afrique, Makalé: pour
le juvénat 200.000

Afrique, Missions: nou-
velle frontière 500.000

AMÉRIQUE LATINE

Antilles: pour les si-
nistrés 400.000

Antilles, St. Domingue,
Barahona: pour mé-
dicaments et pour les
pauvres 1.000.000

Argentine, Buenos Aires:
pour Mgr. Sapelak 180.000

Argentine, Rosario:
pour livres 1.000.000

Brésil, Campo Grande:
pour construction de
locaux paroissiaux 1.000.000

San Salvador: pour ma-
tériel didactique 260.000

Colombie, Bogotá, mis-
sion Eldorado: pour
bancs d'église 900.000

Colombie, Bogotá, mis-
sions Lejanias: fonds
rotatif pour médi-
caments 1.000.000

Colombie, Bogotá, mis-
sion Puerto Rico:
pour moteur hors-
bord 1.300.000

Colombie, Medellín, Ciudad Don Bosco: pour les besoins quo- tidiens	1.000.000
Mexique, Mexico, mis- sion Mixes: pour audio-visuels catéchis- tiques	726.800
Paraguay: (du Brésil, São Paulo)	2.798.000
ASIE	
Macau: pour les « Pueri Cantores »	1.000.000
Thaïlande, Bangkok: pour les réfugiés du Cambodge (Allema- gne du Sud)	2.308.402
<i>Total des sommes dis- tribuées entre le 11 Février 1980 et le 15 Mai 1980</i>	16.573.202
<i>Reste en caisse à cette date</i>	7.584
<i>Total en Lires</i>	16.580.786
c) MOUVEMENT GÉNÉRAL DE LA SOLIDARITÉ FRATERNELLE	
<i>Sommes parvenues en date du 15.5.1980</i>	923.448.453
<i>Sommes distribuées à la même date</i>	923.440.869
<i>Reste en caisse</i>	7.584

5.2 Le Pape à Turin:

Une événement qui interpelle tout le monde

*Causerie faite par le Recteur
Majeur, à l'invitation du Card.
Anastase Ballestrero, en préparation
à la visite de Jean-Paul II à Turin.*

Après-demain, la ville de Turin va recevoir la visite du Pape Jean-Paul II.

Le dynamisme qui caractérise maintenant ce pontificat pourrait aussi nous permettre de qualifier de normal un voyage du Pape hors de Rome. Certainement; mais cette visite à Turin constitue, pour nous, un événement « différent » par sa nature et historiquement significatif.

Moi, par exemple, je me suis senti fortement interpellé. L'invitation à me joindre à vous pour recevoir le Pape m'a fait sentir « turinçais » par vocation, attentif comme vous à l'évènement que nous sommes en train de préparer. J'ai pensé à ce qu'aurait fait Don Bosco, et je me suis senti petit et un peu dépaysé.

Pour me situer, je me suis plongé dans les origines turinaises du charisme salésien que je sers, et j'ai revécu des années fécondes de grâce et de lutte, toutes de trempe turinaise.

J'ai dû, en outre, synthétiser mes fréquentes et longues méditations sur la figure de « ce » Pape; j'ai concentré mon attention sur sa personnalité, sur ses gestes, sur son magis-

tère, sur son activité pastorale « athlétique », afin de mûrir au-dedans de moi une synthèse qui puisse vous offrir un sujet de réflexion utile.

Je vous présente donc mon point de vue pour en faire un objet de réflexion commune et acquérir ainsi, tous ensemble, une meilleure disponibilité à l'évènement.

Prenez patience, si je suis un peu long; c'est un événement insolite, et il en vaut la peine.

1. SUCCESSEUR DE PIERRE

Qui est celui qui rend visite à Turin? Un croyant polonais qui vient de loin, d'une autre culture? Un prêtre de cette Eglise romaine qui a survécu à la chute des Etats Pontificaux, il y a un siècle? Un ascète de renommée internationale qui répand des recettes morales pour affronter la vie avec sagesse? Un idéologue avec un projet historique de nouvelle société humaine? Un savant, un syndicaliste, un grand industriel, un politicien, un célèbre chef d'Etat?

L'année dernière, à Puebla, j'ai été témoin de la véritable signification de la visite du Pape aux différentes villes du Mexique (México, Puebla, Guadalajara, Oaxaca, Monterrey). Presque vingt millions de personnes se sont pressées autour de lui: personne ne les avait appelées ou encadrées; elles sont venues spontanément par tous les moyens, de toutes les distances, sans tenir compte des sacrifices, en faisant abstraction

de toutes les différences sociales et culturelles.

Nous savons que le même phénomène s'est également produit lors des visites du Pape à la Pologne, à l'Irlande, aux USA et aux différentes localités et villes d'Italie.

Mais laissez-moi vous donner un conseil: je vous invite à éviter l'attitude superficielle de ceux qui ne voient dans le Pape que le personnage original aux gestes imprévisibles. Il faut, malheureusement, se tenir sur ses gardes vis-à-vis d'une certaine plaie de la communication sociale, plus sensibles aux apparences originales, réduites à leur niveau phénoménologique, qu'à la réalité sous-jacente et à la richesse communicative de tout un langage fait de symboles à interpréter; on exalte le « Wojtyla superstar » afin d'oublier l'aspect plus profond de son service historique; et cela pourrait souvent aussi être une façon pratique et astucieuse de combattre le Pape, tout en l'exaltant.

Les gens accourent en masse pour le voir, le saluer et l'écouter parce qu'ils ont l'intuition de se trouver en face d'une personnalité originale, unique, vraiment actuelle, qui est entourée d'un halo de mystère, qui est porteuse d'une lumière et d'une espérance qui dépassent sa propre personne, d'une médiation de bonté et de courage qui franchit les limites personnelles obligées de sa formation intellectuelle et de la générosité de son coeur.

Les gens sentent que la Pape apporte avec lui un secret de futur, une médecine spéciale pour beaucoup de maux, un sourire de pardon et d'encouragement, une vision libre et sereine des choses qui est caractéristique de la Papauté de tous les temps: qui a été, en effet, actuelle et utile au long de vingt siècles, et qui, aujourd'hui encore, fait vibrer intensément l'histoire humaine. Il n'existe pas, dans le monde actuel, un autre prophète de cette taille.

Il est « le successeur de Pierre »: voilà la raison dernière de son attraction magique de perpétuelle actualité.

Nous faisons cependant remarquer qu'il s'agit d'une « succession ininterrompue » de fait, depuis presque 2.000 ans, et destinée à durer jusqu'à la fin des siècles: « Je t'assure que même pas la puissance de la mort ne pourra la détruire » (Mt. 16, 18).

Ce n'est pas un fait facile à expliquer historiquement.

Ici, à Turin, un Pape est déjà passé deux fois: Pie VII, du 12 au 14 novembre 1804, lors de son voyage vers Paris pour le couronnement de Napoléon, et la seconde fois, du 19 au 22 mai 1815, lorsque, sorti de prison, il retournait à Rome.

Des Napoléons, qui ont cru qu'il était facile d'interrompre la succession apostolique du Pape, il y en a eu autrefois et il est possible qu'il y en ait encore.

Mais le fait est patent: après-

demain, vient nous rendre visite un Pape qui nous reporte, précisément sans interruptions, à l'apôtre Pierre, au 1er siècle, de qui découle pour nous le perpétuel ministère apostolique d'illumination et d'encouragement.

Pour savoir qui est le Pape, il faut, en outre, remonter à « Pierre » St. Jérôme, le dalmate, appelait le Pape: « successeur du pêcheur de Galilée » (Ep. 15, 2; PL 22, 355). Il y a ici une prédilection symptomatique pour les « pauvres de Yahvè ». Mais quelqu'un pourrait insister idéologiquement sur cet aspect: le Pape est successeur d'un travailleur juif, qui tire son origine première des pauvres, d'une certaine culture ouvrière, d'une classe ouvrière engagée avec simplicité dans les réalisme du quotidien, etc.; mais une telle insistance se transformerait bientôt en une démagogie superficielle dont les gens sont plus que saturés.

En effet, le pêcheur de Galilée s'appelait « Simon », tandis que le premier Pape fut appelé « Pierre »: « Je te le déclare — dit Jésus à Simon, fils de Jonas: — tu es Pierre et sur toi, comme sur une pierre, je bâtirai mon Eglise » (Mt. 16, 18). La fonction historique de Pierre, tant que l'histoire existe, n'est ni le travail du pêcheur, ni la classe sociale du travailleur, ni la nationalité juive, ni les goûts socio-politiques de Simon, ni ses dons d'intuition et d'audace, mais une puissance mystérieuse et

permanente qu'il a reçue du Christ.

Ses qualités de roc et de fondement ne remontent pas à une profession humaine: Pierre n'a pas été appelé à faire de la politique, ou de l'économie, ou de la science, ou de la technique; en lui, tout se réfère au Christ dont il n'est pas le « successeur », mais le « vicaire »; de même, chacun de ses successeurs demeure, dans les siècles, « vicaire du Christ ».

C'est là un « métier » exceptionnel et unique, parce que le Christ, mort mais ressuscité, toujours vivant désormais pour les hommes « hier, aujourd'hui et pour les siècles » est très original et hors-série. Il est spontané de le rappeler en ce Temps pascal.

C'est ici que commence la beauté du mystère du Pape! Pierre est une médiation sacramentelle du Christ. Et le Christ est inintelligible sans la résurrection. Voilà le point crucial de la popularité et de l'actualité du Pape: Il est le vicaire du Christ ressuscité.

Ecoutez-le bien, je vous le répète avec force; pensons à fond: le Christ est ressuscité, le Christ vit, le Christ est le Seigneur de l'Histoire, le Christ est plus fort que toutes les puissances, le Christ ressuscité est le libérateur et le sauveur de l'homme. C'est là la grande réalité centrale: dans l'histoire, si complexe et si tourmentée, tant manipulée par des utopies politiques et des puissances mi-

litaires, tant adorée des violents et des athées, il y a une puissance indomptable qui émerge sans cesse, qui est plus forte que la mort, qui est la résurrection du Christ, son amour gratuit, sa volonté de rédemption, sa vérité salvifique.

Et le Christ ressuscité arrive à tout par son Esprit vivifiant, sans pour cela devenir une alternative d'aucune valeur humaine: il touche la politique, l'économie, les activités sociales et culturelles, la souffrance, la santé et la maladie, la vie et la mort. Sa présence est indispensable, mais sans remplacer aucune initiative et aucune fonction de l'homme: c'est une des plus salutaires, sans laquelle rien ne reste pleinement humain.

C'est avec raison que le Pape a dit dans sa première allocution: « Frères et soeurs! N'ayez pas peur d'accueillir le Christ et d'accepter sa puissance! Aidez le Pape et tous ceux qui veulent servir le Christ et, avec la puissance du Christ, servir l'homme et l'humanité entière! N'ayez pas peur! Ouvrez, oui, ouvrez toutes grandes les portes au Christ! A sa puissance salvatrice ouvrez les frontières des Etats, les systèmes économiques comme les politiques, les vastes terrains de culture, de civilisation, de développement. N'ayez pas peur! Le Christ sait ce qu'il y a au-dedans de l'homme. Lui seul le sait! » (Oss. Rom. 23-24 octobre 1978).

Eh bien: Pierre est le centre du sacrement porteur de ce pouvoir sacré; et le Pape est son perpétuel successeur qui le rend présent dans tous les siècles, dans toutes les villes, dans toutes les situations humaines. Cette médiation si extraordinaire a été dénommée, avec une terminologie presque bucolique, qui n'effraie pas les puissants et qui ne s'oppose pas comme alternative à aucune autre des multiples professions de la vie politique et de la société technique: c'est la responsabilité et l'activité Pastorales. Voilà: c'est un « Pasteur » qui vient nous rendre visite!

La Pastorale est un service propre et spécifique du Pape et des évêques, avec leurs collaborateurs: les prêtres.

Nous en avons la description dans la phrase de Pierre au paralytique: « Je n'ai ni or, ni argent, mais ce que j'ai je le donne volontiers: au nom de Jésus-Christ, le Nazaréen, lève-toi et marche » (Ac. 3, 6). Le pasteur vit pour son peuple, non pas tant pour résoudre directement des problèmes politiques ou économiques, scientifiques ou culturels; mais bien pour apporter la parole libératrice et salvatrice de Jésus-Christ. C'est non seulement là un ministère ou une profession originale et unique dans l'histoire, mais aussi tellement importante et indispensable qu'il a fallu l'incarnation de Dieu pour l'inventer. Eh bien: en un moment où pour certains prêtres et

ouvriers apostoliques s'est créée une crise d'identité pastorale avec des évocations vocationnelles et des dérivations d'idéologies socio-politiques, cette forte proclamation d'identité, portée partout par le Pape, est un signe de renaissance. Un prêtre ou une religieuse qui abandonne sa vocation pour mieux se consacrer à la promotion humaine a certainement perdu le vrai sens de la pastorale et son urgente nécessité pour l'homme d'aujourd'hui. Les visites du Pape, au contraire, font découvrir que la pastorale est un engagement histoire d'une très grande actualité, d'une influence extraordinaire dans tous les domaines et de défi à certains hégémonies culturelles.

C'est un service plus que jamais indispensable pour le peuple, surtout à un moment de transition culturelle; c'est la présence vivante de la mission libératrice et salvatrice du Rédempteur de l'homme, Jésus-Christ, qui annonce son Evangile aux pauvres. C'est l'heure de la relance pastorale au moyen d'une nouvelle évangélisation: rappelons-nous les deux Exhortations apostoliques « *Evangelii nuntiandi* » et « *Catechesi tradendae* ». Pensez un instant à l'ambiance générale des villes italiennes: la soi-disant culture catholique semble être submergée et dépassée; elle a l'air d'une mode moisie, sans rôle d'avenir pour résoudre les problèmes de l'homme moderne. Eh bien, ce que le Pape sou-

ligne dans ses voyages et ses messages, c'est précisément le contraire: une évangélisation authentique proclame que le mystère du Christ est actuel et dynamique; qu'il est indispensable pour construire la nouvelle société. L'Évangile est un patrimoine de valeurs qui influe sur tout: il touche le cœur, il touche les personnes, il touche la famille, il touche l'économie, il touche la société, il touche les partis, il touche les idéologies, il touche les États, il touche les cultures, tout.

C'est pour cela que le Pasteur a besoin d'avoir un grand potentiel spirituel et une harmonie profonde avec l'Esprit du Christ, et assumer clairement une vision de foi et une préoccupation rédemptrice de l'homme, comme a fait Jésus-Christ, qui n'a pas été « le premier révolutionnaire », mais « le premier Pasteur ».

Le Pasteur des Pasteurs, successeur de Pierre et Vicaire du Christ Ressuscité vient donc rendre visite à Turin! Il y vient avec la nouveauté évangélisatrice de Vatican II, il y vient avec le clarté et le courage de celui qui a fait l'expérience des erreurs et des abus des structures sociales privée d'Évangile.

2. DANS UN TURIN EMBLÉMATIQUE

Il convient, avant tout, de faire remarquer que cette visite de Jean-Paul II s'insère, naturellement à sa manière, dans la continuité du style pastoral de ses prédécesseurs immédiats.

Depuis qu'à l'étonnement de tous Jean XXIII est sorti des murs du Vatican pour visiter son Eglise et, ensuite, celle de Lorette, en un voyage demeuré célèbre, on s'est habitué petit à petit à voir le Pape qui visite des Eglises particulières d'Italie et qui va dans des Eglises distinctes des cinq Continents.

C'est le signe emblématique de tout un nouveau style de pastorale: celui de la nouvelle époque conciliaire.

Dans le sillage, désormais reçu, de cette nouvelle modalité d'exercer le ministère de Pierre, Jean-Paul II rend visite à Turin.

J'ignore les raisons immédiates de la décision du Pape de venir parmi nous: mais nous pouvons nous arrêter à chercher et à souligner certaines convenances inhérentes à l'histoire et à la vie et aux problèmes de cette ville et aux caractéristique de la communauté ecclésiale laborieuse qui y est en marche.

L'indication succincte de certains de ces aspects servira à mieux mettre en valeur l'événement que nous nous apprêtons à vivre:

— Turin est une ville en recherche d'une nouvelle paix. Le Pape vient rendre visite à une Eglise locale en difficulté. Le Cardinal-archevêque l'a dit dans son message: le Pape « vient à Turin avec un cœur qui partage profondément les événements tristes et agités que la ville a vécus, les mois derniers, et qu'elle

continue à vivre. Il vient à Turin, sachant qu'il rencontrera des personnes provenant de toutes les régions de l'Italie et qui vivent l'expérience de l'émigration avec une difficulté particulière et un effort particulier. C'est précisément en raison de cette conscience que le Pape désire raconter notre ville; prier avec la communauté chrétienne; consoler et rasséréner tant de tribulations et tant de souffrances, et annoncer l'Evangile d'espérance, d'amour, de fraternité, de paix comme il est en train de faire un peu partout dans le monde, depuis qu'il est Souverain Pontife » (Avvenire, 11 marzo 1980).

— Turin est la ville du Saint-Suaire: il s'agit de la relique la plus extraordinaire de la passion, de la mort et de la résurrection du Christ; il est présent dans la ville depuis plus de 400 ans; il a été visité par de grands personnages de l'histoire de l'Eglise: nous rappelons, par exemple, Saint Charles Borromée, Pie VII, le cardinal Wojtyła de Cracovie lui-même (actuellement Pape), le métropolitain de Léningrad, Boris Nicodim, qui, quelques jours après, mourait subitement dans les bras de Jean-Paul Ier, de nombreux non-catholiques et beaucoup de savants qui ont inventé une nouvelle science, la « *sin-dologie* », extraordinairement interdisciplinaire et complexe. Le Saint-Suaire fait de Turin une ville particulièrement marquée par le Christ et destinée à en porter la marque

dans le développement de sa physiologie culturelle.

— Turin, ville dynamique, est, depuis un siècle, témoin de la révolution industrielle, elle porte très vive en elle la problématique nouvelle et complexe du monde du travail, non seulement dans le milieu industriel et technique, mais aussi du secteur culturel, de l'engagement universitaire, de l'éducation et de la problématique scolaire.

— Turin est une ville de grande trajectoire politique, centre moteur et intelligence qui a tissé la difficile unité du Risorgimento du peuple italien; elle a su cultiver et développer des idéals trans-régionaux qui pourraient être élevés aujourd'hui comme signe symbolique de la recherche d'unité politique de la grande Europe, comme en a parlé plus d'une fois en profondeur Jean-Paul II; « Aujourd'hui spécialement, l'Europe est en train de réaliser son unité, non seulement économique, mais aussi sociale et politique, mais dans le respect de chaque nationalité. Nombreux et compliqués sont les problèmes qui doivent être abordés et résolus (...). Nous espérons que (l'unité) conduira aussi à une conscience plus profonde des racines — racines spirituelles, racines chrétiennes — car s'il faut construire une maison commune, il faut aussi construire des fondations plus profondes » (le Pape à Montecassino, Oss. Rom. 20 mai 1979). Et à cet égard, Turin peut

avoir un mémorial suggestif à présenter.

— A Turin vit une Eglise locale qui a joué un rôle non marginal dans l'histoire moderne et contemporaine du Peuple de Dieu en Italie.

Le Pape, qui est aussi le « Primat d'Italie », vient lui rendre visite aujourd'hui comme le siège archiepiscopal de résidence du Cardinal Président de la Conférence épiscopale italienne, nommé par le Pape lui-même. Cette Eglise locale laborieuse de Turin a donné au monde entier des richesses charismatiques pour les temps nouveaux où nous vivons: un Chanoine Cottolengo pour le service d'amour pour l'homme qui souffre; un Don Cafasso pour le service qualifié de formation pastorale des prêtres; un Don Bosco pour la prédilection des jeunes et leur promotion civile et chrétienne; un Chanoine Allamano pour la dimension missionnaire universelle; un Léonard-Murialdo, généraux apôtre du monde ouvrier; pour ne citer que quelques-uns.

— Turin et ses alentours a été, en effet, une Eglise locale particulièrement visitée par l'Esprit du Christ ressuscité afin d'y susciter des saints caractéristiques et nombreux qui ont opportunément répondu aux gros problèmes des signes des temps qui, au XIXe siècle, jetaient les bases d'une nouvelle époque historique. Dans le Piémont du XIXe siècle et du début du XXe, la sainteté comp-

tait une liste d'au moins 58 exemplaires.

« Des 58 saints, bienheureux et serviteurs de Dieu — a noté un spécialiste — 5 sont évêques (dont 2 fondateurs de Congrégations religieuses et 3 religieux), 27 prêtres (dont 6 chanoines; 18 appartenant au clergé séculier et, parmi eux, 11 fondateurs de Congrégations religieuses; 9 au clergé régulier), 2 religieux laïcs, 17 religieuses (dont 9 fondatrices) et 7 laïcs... On pourrait placer l'origine lointaine dans le Bx. Sebastiano Valfrè. Les fondements plus proches et concrets de cette sainteté sont, au contraire: Lanteri, Cottolengo, Cafasso. De ceux-ci se ramifient d'autres qui deviennent, à leur tour, des centres de rayonnement » (E. Valentini, *La Santità in Piemonte nell'Ottocento e nel primo Novecento*, Riv. di Pedagogia e Scienze Religiose, A. IV, septembre-décembre 1966).

— Enfin, Turin est une cité mariale privilégiée par la présence de la Sainte Vierge, principalement sous deux aspects chers à la religiosité populaire. Comme « *Consolatrice* » des misères humaines si profondes et accrues aujourd'hui par cette peur pour laquelle le Pape parle « d'une civilisation au profil purement matérialiste qui condamne l'homme à l'esclavage... en le soumettant aux tensions qu'il crée lui-même, tout en dilapidant à un rythme accéléré les ressources matérielles et énergétiques, tout en compromettant l'environnement géophysique, ces structures

font s'étendre sans cesse les zones de misère et, avec elles, la détresse, la frustration et l'amertume » (RH 16). Comme « *Auxiliatrice* » de l'Eglise, du Pape et des Pasteurs, des espérances concrètes de la jeunesse et aussi des engagements humains, car « l'Eglise a toujours enseigné le devoir d'agir pour le bien commun et, ce faisant, elle a éduqué aussi de bons citoyens pour chaque Etat » (RH 17). Et Marie éclaire les activités éducatives afin de rendre possible la prise en charge d'un tel devoir.

— C'est pour ces caractéristiques intéressantes et pour d'autres que l'on pourrait encore ajouter, que la ville de Turin et l'Eglise particulière qui est en marche en elle, offre un contour spécial de résonance à la visite du Successeur de Pierre. Il est urgent de savoir disposer les esprits à en percevoir les richesses variées. Il est urgent de réfléchir sur ses propres responsabilités. Il est urgent de formuler des résolutions d'avenir.

Les chrétiens de Turin, et je me sens moi aussi engagé avec eux, éprouvent le besoin de s'interroger sur leurs choix ecclésiaux et leurs engagements dans le domaine social. Après la triste et dramatique explosion de la violence, nous nous sentons vivre dans une ville qui a besoin d'être « consolée » et d'être « aidée » (... ce sont deux qualifications « mariales »), de revoir à fond nos attitudes, notre participation, notre courage, notre communion, notre dévoue-

ment et notre efficacité pratique de reprise. Ne cherchons pas des fautes, même si il y en a; cherchons une vigueur de vertus, une compétence et une clarté de projets.

Il est à présumer que, dans ses interventions à Turin, le Pape voudra approfondir son grand sujet pastoral de l'encyclique « *Redemptor hominis* », qu'il a abordé jusqu'à présent tout au long de ses pérégrinations.

Il est donc bon de revoir ensemble le « tableau de référence doctrinale » qui lui est propre et d'en saisir les liens bienfaisants et exigeants avec la situation actuelle de Turin, au moins comme début suggestif d'une révision de vie commune et approfondie.

3. PASTEUR-PROPHÈTE IMPRÉGNÉ DE RÉALISME HISTORIQUE DANS LE CHRIST

Arrêtons maintenant notre attention sur la figure de ce Pape. En partant des grandes lignes pastorales tracées en ces mois intenses de pontificat par Jean-Paul II, nous pouvons affirmer, certains d'approfondir la signification concrète de sa visite à Turin, que les turinois devraient se sentir interpellés, au moins sur quatre grands thèmes: L'homme, la société civile, l'Eglise-communion, la sainteté.

Mais il nous faut d'abord souligner une caractéristique fondamentale de la mentalité de Karol Woj-

tyla: comment aborde-t-il d'habitude les noeuds thématiques de son message pastoral ?

Il se meut vigoureusement dans le réalisme de l'histoire; il considère l'homme, la société, l'Eglise et la sainteté comme des donnés de fait qui constituent l'objet préexistant de la réflexion et non son résultat: il ne part pas de notions ou de concepts d'où déduire, mais de faits concrets d'où induire avec l'acuité de la foi de Pierre audessus de toute idéologie préconçue.

Aux deux grands courants culturels qui font abstraction de la foi: le matérialisme marxiste et l'agnosticisme laïque, proclamant la primauté du temporel avec un réalisme de rendement technique ou d'analyse horizontaliste, le Pape oppose le réalisme de l'incarnation du Verbe. C'est un réalisme non temporaliste, qui reconnaît et assume certainement aussi les réalités de la matière et de l'ordre temporel, mais qui perçoit en outre et qui considère comme central un donné de l'histoire: la figure et l'action de Jésus-Christ dans le devenir humain.

« L'homme — a dit le Pape à Varsovie — n'est pas capable de se comprendre lui-même à fond sans le Christ. Il ne peut saisir ni ce qu'il est, ni quelle est sa vraie dignité, ni quelle est sa vocation, ni son destin final... On ne peut exclure le Christ de l'histoire de l'homme en quelque partie que ce soit du globe,

sous quelque longitude ou latitude géographique que ce soit. Exclure le Christ de l'histoire de l'homme est un acte contre l'homme » (2 juin 1979, à Varsovie).

Lui, le libérateur de l'homme, parce que son Rédempteur, Fils de Dieu, Dieu qui se fait homme, Dieu pour l'homme, pour chaque homme, pour tout homme: « l'homme qui veut se comprendre lui-même jusqu'au fond doit, avec ses inquiétudes, ses incertitudes et même avec sa faiblesse et son péché, avec sa vie et sa mort, s'approcher du Christ »; « tout aspect de l'humanisme authentique est étroitement lié au Christ »; « il y a une route unique: et qui est, en même temps, la route de l'avenir »; « c'est la route qui conduit du Christ à l'homme » (cfr. RH, passim). « Sur cette route où le Christ s'unit à chaque homme, l'Eglise ne peut être arrêtée par personne »! (RH 13).

Les réalités temporelles ont certainement leur autonomie: c'est pour cela qu'elles sont approfondies par des disciplines humaines avec des méthodes et des caractéristiques scientifiques propres; mais la présence du Christ dans l'histoire concerne tout, même si elle ne change pas la nature d'aucune réalité. Le Christ est inséré dans la force historique de l'existence et il guide toutes les réalités, selon l'autonomie de leur nature, vers une convergence et une synthèse en faveur de l'homme; en effet, « tout

ce qui existe sur la terre doit être ordonné à l'homme, comme à son centre et à son sommet » (GS 21). Et l'homme est historiquement ordonné au Christ.

Entre les réalités naturelles dans leur autonomie et les mêmes réalités en tant qu'ordonnées au mystère du Christ, il y a une énorme différence de réalisme existentiel.

Eh bien: c'est avec ce réalisme historique et de foi que le Pape éclaire les grands thèmes de son message.

3.1 *Défenseur de la place centrale de l'homme dans la pastorale*

Le Christ, a écrit le Pape, « est la route principale de l'Eglise » (RH 13), et l'homme « est la première route que l'Eglise doit parcourir en accomplissant sa mission, une route tracée par le Christ lui-même »! (RH 14).

Rappelons-nous le message de Noël de 1978: « Noël est la fête de l'homme. C'est la naissance de l'homme. (...) Je m'adresse donc à toutes les communautés dans leur diversité. Aux peuples, aux nations, aux régimes, aux systèmes politiques, économiques, sociaux et culturels, et je leur dis:

— Acceptez la grande vérité sur l'homme!...

— Respectez ce mystère!...

— Permettez-lui de se développer dans les conditions extérieures de son être terrestre...

— Tout ce qui est humain grandit grâce à cette force; sans elle, tout dépérit; sans elle, tout va en ruine » (25 décembre 1978).

Mais pourquoi le Pape prend-il avec tant de chaleur et d'insistance le grand virage pastoral vers l'homme que Vatican II a présenté? Lui-même nous en suggère une explication dans l'homélie qu'il a prononcée dans le camp de concentration d'Auschwitz: « Quelqu'un peut-il encore s'étonner que le Pape, né et élevé sur cette terre, le Pape qui est arrivé sur le siège de saint Pierre, en venant de ce diocèse sur le territoire duquel se trouve le camp d'Auschwitz (Oswiecim) ait commencé sa première Encyclique par les mots « Redemptor hominis », et qu'il l'ait consacrée dans son ensemble à la cause de l'homme, à la dignité de l'homme, aux menaces contre lui et, enfin, à ses droits inaliénables qui peuvent être si facilement foulés aux pieds et anéantis par ses semblables? Suffit-il donc de revêtir l'homme d'un uniforme différent, de l'armer de tous les moyens de la violence, suffit-il donc de lui imposer une idéologie dans laquelle les droits de l'homme sont soumis aux exigences du système, complètement soumis, au point de ne plus exister en fait? » (7 juin 1979).

Cette thématique de l'homme est amplement développée dans l'Encyclique « Redemptor hominis » et dans de nombreuses allocutions fai-

tes un peu partout, principalement à Puebla, à l'ONU, aux diplomates.

Je voudrais simplement souligner ici brièvement quelques points caractéristiques qui peuvent nous aider à interpréter la visite du Pape dans un programme pastoral de service concret à l'homme: à tout homme, aux jeunes, aux malades.

— « A tout homme ». Avant tout, le Pape souligne souvent qu'il ne parle pas seulement de la personne humaine en général, mais qu'il veut se référer précisément à l'individu concret, historique, à tout homme: « un parmi des milliards. Et, en même temps, un être unique, absolument singulier... Pour Dieu, et en face de Lui, l'homme est toujours quelqu'un d'unique, d'absolument singulier; quelqu'un éternellement pensé et éternellement choisi, quelqu'un appelé et nommé par son propre nom... A tout homme: partout où il travaille, crée, souffre, lutte, pêche, aime, doute; partout où il vit et où il meurt; je m'adresse à lui, aujourd'hui, avec toute la vérité de la naissance de Dieu; avec son message » (25 décembre 1978).

C'est dans ce sens qu'il faut souligner beaucoup de gestes du Pape, comme celui de vouloir serrer la main à tous, en consacrant plus de temps à rencontrer, à sourire, à dire une parole aux personnes qu'à donner une doctrine; c'est cela la signification, non triomphaliste, ni de superstar, mais de serviteur de l'hom-

me concret, de tout homme, de son attitude amicale, souriante et patiente, au milieu des foules.

— « Les jeunes ». Ce Pape manifeste certainement une sympathie extraordinaire pour les jeunes; il voit en eux l'avenir de l'homme, une force innovatrice de l'humanité; il compte sur leur générosité; il les veut engagés dans de grands idéals, magnanimes et exigeants, il les exhorte à être ouverts à l'Absolu, au Christ, qui est la clef de lecture de toute leur existence et de toute leur histoire. Écoutons-le, au Mexique: « Avec la vivacité qui est propre à votre âge, avec l'enthousiasme généreux de votre cœur, allez à la rencontre du Christ; Lui seul est la solution de tous vos problèmes; Lui seul est le chemin, la vérité et la vie... votre soif d'absolu ne peut être étanchée par ces succédanés que sont les idéologies, qui conduisent à la haine, à la violence, au désespoir... Jeunes! Dans un esprit humain et chrétien, mettez-vous au service des causes qui méritent vos efforts, votre abnégation et votre générosité... Lorsque vous rentrerez chez vous, dites à tous que le Pape compte sur les jeunes, dites que les jeunes sont la force et la consolation du Pape, qu'il désire être avec eux pour leur faire parvenir sa voix d'encouragement au milieu des mille difficultés que comporte le fait de vivre en société » (30 janvier 1979).

Et en Irlande, dans l'homélie aux

jeunes: « Ce matin, le Pape fait partie de la jeunesse irlandaise. J'ai attendu avec impatience ce moment... Je crois en la jeunesse, de tout mon coeur et avec toute l'ardeur de ma conviction... Demain, vous serez les forces vives de votre pays... Demain, comme techniciens ou comme enseignants, comme infirmières ou comme secrétaires, comme fermiers ou comme commerçants, comme médecins ou comme ingénieurs, comme prêtres ou comme religieux; demain, vous aurez le pouvoir de transformer vos rêves en réalités » (30 septembre 1979).

C'est ainsi que nous voyons le Pape qui prie et qui chante avec des foules immenses de jeunes en Pologne; il l'a fait aussi aux USA, en Irlande, à Castel Gandolfo, à Rome dans les différentes paroisses; C'est désormais une image familière de voir le Pape qui éprouve du plaisir à se trouver parmi les jeunes, qui apporte ainsi un service d'optimisme à l'homme de l'avenir; comme c'est beau de le voir accueillir la cour de Saint-Damase 5.000 jeunes ouvriers et étudiants, lier amitié avec eux, s'enthousiasmer avec eux, les prendre par la main, accompagner leurs chants, assurer à tous qu'il partage avec eux le courage de l'espérance.

Au Valdocco, Jean-Paul II trouvera Don Bosco, un rêveur pétri de réalisme, qui a consacré toutes ses qualités personnelles extraordinaires et sa robuste santé au service de l'homme-jeune; pendant qu'à Turin les

politiciens s'efforçaient de construire un nouvel Etat, le saint piémontais travaillait évangéliquement à former les citoyens.

— « Les malades ». Le Pape éprouve une attraction mystérieuse vers « tout homme qui souffre, tout malade, tout homme cloué sur un lit d'hôpital, tout invalide assis dans un fauteuil roulant, tout homme qui, de quelque manière, rencontre la Croix », parce qu'il voit dans les malades une manifestation sacramentelle de la rédemption du monde. Il regarde la souffrance humaine pour découvrir le sens chrétien de la souffrance, transfiguré par l'amour du Christ. Il ressent, avec une humilité sincère, l'insuffisance des paroles et l'impuissance de la compassion, mais il adore le mystère de la Croix et il dit aux malades: « En m'unissant à vous tous qui souffrez (...) dans vos maisons, dans les hôpitaux, dans les cliniques, dans les centres de soins et de cure... où que vous soyez, je vous en prie: utilisez pour le salut cette croix qui est devenue partie intégrante de chacun de vous. Je demande pour vous la grâce de la lumière et de la force spirituelle dans la souffrance, afin que vous ne perdiez pas courage, mais que vous découvriez par vous-même le sens de la souffrance et que vous puissiez, avec la prière et le sacrifice, soulager les autres. Ne m'oubliez pas, n'oubliez pas non plus toute l'Eglise, ni toute la cause de l'Evangile et de la paix,

que je sers par la volonté du Christ. Alors que vous êtes faibles et humainement frappés d'une certaine incapacité, soyez une source de force » (Pologne, 4 juin 1979).

L'attitude familière du Pape de vouloir être près de tous ceux qui sont dans la souffrance, les visites aux malades des hôpitaux, aux aux malheureux marginalisés, aux victimes du tremblement de terre de Valnerina, etc. sont des gestes de spéciale solidarité et de participation dans la souffrance.

Nous verrons certainement certains de ces gestes dans sa visite au Cottolengo. Je ne crois pas que ce sera une feinte rhétorique à effet, mais presque un rapprochement, ici à Turin, du suaire du Christ avec l'homme souffrant du Cottolengo; le Saint-Suaire nous montre le visage et le corps torturé d'un Homme concret que des données d'une sérieuse recherche permettent d'identifier désormais avec Jésus-Christ; le Cottolengo nous montre d'autres visages et d'autres corps d'hommes qui souffrent: ils sont un suaire vivant, tissé non de matières textiles, mais de nerfs et de muscles humains.

3.2 *Maître d'éthique dans la société civile*

Un secteur très délicat et courageux du magistère du Pape est celui de l'évangélisation de la société, c'est-à-dire de la cohabitation politique

dans les implications compliquées de ses problèmes multiformes.

Il n'est pas séparé du thème de l'homme, il en est même son aspect social, économique et culturel.

Parlant aux autorités civiles de la Pologne, le Pape rappelait: « L'Eglise désire aussi servir les hommes dans la dimension temporelle de leur vie et de leur existence. Etant donné que cette dimension se réalise à travers l'appartenance de l'homme à diverses communautés — nationales et d'Etat, et donc, en même temps, sociales, politiques, économiques et culturelles — l'Eglise redécouvre continuellement sa propre mission par rapport à ces secteurs de la vie et de l'action de l'homme. La doctrine du Concile Vatican II et des derniers Pape le confirme » (2 juin 1979, à Varsovie).

Nous savons que l'approfondissement du thème de la « moralité » dans toute l'existence humaine est des domaines préférés du Pape, en raison de sa compétence personnelle en ce secteur. Dans l'Encyclique « *Redemptor hominis* », par exemple, il insiste sur la dimension éthique de la politique. La clarté et le courage avec lesquels il en parle nous font penser aux dures vicissitudes de son expérience personnelle. La noblesse de la politique provient de sa dimension humaine radicale: « Le sens fondamental de l'Etat, comme communauté politique, consiste en ce que la société qui le compose, le peuple,

est maître de son propre destin. Ce sens n'est pas réalisé si, au lieu d'un pouvoir exercé avec la participation morale de la société ou du peuple, nous sommes témoins d'un pouvoir imposé par un groupe déterminé à tous les autres membres de cette société » (RH 17).

C'est pourquoi, « une participation correcte des citoyens à la vie politique de la communauté » est indispensable, et pour cela il faut « la nécessité d'une autorité publique suffisamment forte ». Au centre de cette morale politique se situe le souci d'agir pour le bien commun de la société qui est « le devoir fondamental du pouvoir » (RH 17).

L'Eglise cherche à éduquer les croyants à être de bons citoyens et des ouvriers utiles et créatifs dans les divers secteurs de la vie sociale; il le rappelait aux autorités polonaises, en ajoutant: « L'Eglise se ne désire pas de privilèges pour cette activité, mais seulement et exclusivement ce qui est indispensable à l'accomplissement de sa mission » (2 juin 1979, à Varsovie).

Jean-Paul II donne beaucoup d'importance à la « Déclaration universelle des Droits de l'homme »; il la cite dans son Encyclique « *Redemptor hominis* » et il la prend comme base de dialogue avec les politiciens dans le solennel discours à l'ONU.

Cette Déclaration représente, pour le Pape, une véritable conquête de l'humanité fermentée depuis environ

vingt siècles d'histoire par la présence rédemptrice du Christ. Elle constitue une « pierre milliaire » sur la voie du progrès éthique; un document d'origine humaine, fruit de réflexions et d'expérience, qui est né après beaucoup de souffrances et d'injustices. Elle se propose de « créer la base d'une révision continuelle des programmes, des systèmes, des régimes, précisément à partir de ce point de vue unique et fondamental qu'est le bien de l'homme — disons de la personne dans la communauté — et qui, comme facteur fondamental du bien commun, doit constituer le critère essentiel de tous les programmes, systèmes et régimes » (RH 17).

Cette Déclaration doit donc être considérée comme une espèce de « Credo démocratique » pour une société pluraliste, dont les membres doivent savoir converger sur ses contenus éthiques fondamentaux, même dans leurs différences idéologiques.

Dans un secteur aussi vaste, il me plaît de souligner seulement deux aspects du magistère de ce Pape: la problématique du monde du travail et l'actualité de l'enseignement social de l'Eglise.

— *Soucieux pour le monde du travail.* Le Pape a parlé des travailleurs et de leurs problèmes en de nombreuses circonstances (Mexique, Pologne, Pomezia, etc.) en rappelant aussi son expérience personnelle d'ouvrier: « Moi aussi, j'ai fait directement l'expérience d'un travail phy-

sique comme le vôtre, de la peine quotidienne avec tout ce qu'elle comporte d'astreignant, de pesant et de monotone. Considérez donc le Pape comme votre ami et votre collègue » (Pomezia, 14 septembre 1979).

Il a parlé clairement et avec force; il en a défendu la dignité et les droits, mais sans démagogie; il leur a aussi rappelé les devoirs et les engagements et toutes les exigences morales de leur vie commune sociale. « Pour le chrétien, il ne suffit pas de dénoncer les injustices. Il lui est demandé d'être témoin et facteur de justice. Celui qui travaille a des droits qu'il doit défendre légalement, mais il a aussi des devoirs dont il doit s'acquitter généreusement » (Guadalajara, 30 janvier 1979).

Il a aussi parlé aux « patrons, chefs et organisateurs d'entreprise qui (donnent) du travail et du pain pour que la société soit transformée par la coopération de toutes les forces actives. (Ils) ont certainement de grands mérites, mais aussi de grandes responsabilités » (Pomezia, 14 septembre 1979).

Le Pape est soucieux de faire comprendre à tout le vaste monde du travail que l'Eglise ne lui reste pas étrangère, mais qu'elle nourrit de la sympathie, de la gratitude et de la préoccupation pour toute sa vie. « L'opinion contraire existe parfois dans le monde du travail. L'Eglise, dit-on, s'occupe des valeurs morales et religieuses, et elle se désintéresse des valeurs économiques et temporel-

les, comme si elle ne comprenait pas la réalité dans laquelle vit le travailleur. C'est ainsi que l'on doute ou que l'on se méfie des paroles et des gestes bienveillants de l'Eglise. Certains même se demandent: qu'est-ce que la religion a à voir avec l'industrie: ne s'agit-il pas de deux réalités hétérogènes? Ne mêle-t-on pas le sacré et le profane? » (Pomezia, 14 septembre 1979).

Et le Pape fait alors voir que le travail fait partie d'une activité plus large qui est celle qui est propre à l'homme, et qui implique une dimension éthique; en effet, « le travail est pour l'homme, et non l'homme pour le travail ». La lumière de l'Evangile nous fait découvrir « la carence fondamentale de tout système qui prétend considérer comme purement économiques les rapports humains dans les lieux de travail, et pour suggérer d'autres rapports qui doivent les compléter, et même les régénérer, selon la conception chrétienne de la vie: d'abord l'homme, ensuite le reste » (Pomezia, 14 septembre 1979).

S'il est un secteur où le matérialisme peut s'exprimer de manière hégémonique totalitaire, c'est précisément le monde du travail; mais avec le matérialisme « l'homme deviendrait un esclave »! (Pomezia) Alors — a-t-il dit au Mexique — « si l'humanité veut contrôler une évolution qui lui échappe, si elle veut se soustraire à la tentation matérialiste qui gagne du terrain dans une

fuite en avant désespérée; si elle veut assurer le développement authentique des hommes et des peuples elle doit réviser radicalement les conceptions du progrès qui, sous diverses étiquettes, ont laissé s'atrophier les valeurs spirituelles » (Monterrey, 31 janvier 1979).

— *Collaboration au Magistère social.* Pour affronter les problèmes complexes de la justice dans la possession et l'usage des biens économiques, de l'organisation politique, des droits intangibles de l'homme, de la liberté, de la vérité, Jean-Paul II a revendiquer, avec insistance, la valeur et l'actualité de l'enseignement social du Magistère, soit à Puebla, soit dans la « Redemptor hominis », soit à l'ONU, partout.

Une certaine dépréciation de ce qu'on appelle la « doctrine sociale de l'Eglise » s'était répandue, en donnant dans plusieurs cercles de réflexion, même de catholiques, une attention privilégiée à certaines interprétations idéologiques au marxisme et présentées comme scientifiques. Le Pape récupère avec force le rôle prophétique et critique du magistère des Pasteurs au moyen de la mise en valeur explicite et de l'exercice de leur enseignement social, fait de façon réaliste en de circonstances historiques déterminées, mais inspiré éternellement du message libérateur du Christ-Propète.

L'évangélisation sociale de Jean-Paul II est, comme nous avons vu,

centrée sur l'homme sous une forme vaste et diversifiée, mais toujours tournée vers l'essentiel pour en projeter, avec originalité, les nombreuses valeurs sur les vastes aires de toute la vie humaine.

Il parle souvent de l'« enseignement social » et de la « doctrine sociale » de l'Eglise: à Puebla et au Mexique, dans diverses allocutions aux ouvriers et aux commissions d'étude, et dans l'Exhortation apostolique « Catechesi tradendae ».

Aux évêques latino-américains il proclame explicitement: « Cette vérité complète sur l'être humain constitue le fondement de l'enseignement social de l'Eglise, comme elle est aussi la base de la véritable libération ».

Et après avoir précisé la dimension sociale de la propriété et la signification intégrale de la véritable libération, il ajoute: « Tout ce que nous avons rappelé constitue un patrimoine riche et complexe que l'« Evangelii nuntiandi » appelle « doctrine sociale » ou « enseignement social » de l'Eglise (EN 38). Elle se forme, à la lumière de la parole de Dieu et de l'enseignement du Magistère authentique, à partir de la présence des chrétiens au milieu des situations changeantes du monde, au contact des défis qui en proviennent. Cette doctrine sociale comporte par conséquent des principes de réflexion, mais aussi des normes de jugement et des directives d'action (cfr. OA 4). Faire confiance de manière responsable à

cette doctrine sociale, même si certains cherchent à semer le doute et la défiance à son égard, l'étudier sérieusement, chercher à l'appliquer, l'enseigner, lui être fidèle est, pour un fils de l'Eglise, une garantie de l'authenticité de son engagement dans les devoirs sociaux difficiles et exigeants, et de ses efforts en faveur de la libération ou de la promotion de ses frères. Permettez donc que je recommande à votre toute spéciale attention pastorale l'urgence qu'il y a à sensibiliser vos fidèles à cette doctrine sociale de l'Eglise » (Puebla, 28 janvier 1979).

Et dans la « *Catechesi tradendae* » ; il affirme de nouveau : « Beaucoup de Pères du Synode ont demandé, avec une légitime insistance, que le riche patrimoine de l'enseignement social de l'Eglise trouve sa place, sous des formes appropriées, dans la formation catéchétique commune des fidèles » (CT 29).

La visite du Pape devra donc réveiller l'amour, l'attention, l'étude et l'application de l'enseignement social du Magistère.

3.3 *Tisseur de l'Eglise-communion*

La visite de Jean-Paul II à Turin doit être placée dans le contexte rénové de l'ecclésiologie de Vatican II sur le service du Pape à la communion des Eglises.

D'après les paroles et le choix concrets du Pape Wojtyla, il apparaît clairement que le projet de son pon-

tificat est d'obtenir la réalisation la plus fidèle du Concile Vatican II. Il n'est pas exagéré de dire que cette fidélité au Concile fait partie de la structure personnelle de Jean-Paul II qui, à la différence de ses prédécesseurs, est le premier Pape qu'on peut définir, à titre plénier, « fils du Concile », comme a dit un écrivain.

« Lorsqu'il y a pris part, il avait un peu plus de 40 ans. Sa maturation humaine et culturelle s'est donc accomplie, durant les années du Concile, dont il a assimilé l'esprit et la mentalité, ayant participé à tous ses travaux. Lui-même l'a confié, en parlant le 5 juin 1979 à l'épiscopat polonais réuni à Jasna Gora. Son ouverture personnelle aux problèmes et à la dimension universelle de l'Eglise contemporaine s'explique grâce à l'expérience pastorale faite en Pologne, mais surtout — a-t-il dit — grâce au Concile, auquel j'ai eu la chance de prendre part dès le premier jour. C'est la confirmation la plus autorisée que l'expérience conciliaire, pour ces Pères qui y ont pris part avec un esprit ouvert et attentif, a été si profonde qu'elle les a transformés. Comme quelqu'un l'a affirmé justement : aucun d'eux n'en est sorti tel qu'il y était entré » (Sorge s.j., « Le due opzioni di Papa Wojtyla », *Civiltà Cattolica*, 6 octobre 1979).

Le Pape se donne totalement à traduire en réalité l'ecclésiologie de la « *Lumen gentium* », sachant bien qu'elle est exigeante et rénovatrice,

mais à propos de laquelle sont nées aussi des interprétations déviatrices. Aux évêques latino-américains il a parlé vigoureusement de la « vérité sur l'Eglise », en mettant en garde soit sur un certain sécularisme, qui voudrait la séparer indûment d'un « Royaume de Dieu » interprété de façon temporelle, soit sur une formulation équivoque d'« église populaire » qui ne s'identifie pas avec la conception authentique du « Peuple de Dieu », présenté par le Concile.

Dans ce secteur délicat de l'ecclésiologie, Jean-Paul II est en train de démontrer une volonté de progrès unie à la capacité du pilote qui a la force de rectifier la marche qui a été un peu déviée par certaines vagues idéologiques. « Une action évangélisatrice sérieuse et vigoureuse ne peut être garantie sans une ecclésiologie solidement établie... En certains cas, il arrive que naisse une attitude de défiance envers l'Eglise « institutionnelle » ou « officielle », qualifiée d'aliénante, et à laquelle s'opposerait une autre Eglise dite « populaire », « qui naît du peuple » et se concrétise dans les pauvres. Ces positions pourraient comporter des degrés différents — pas toujours faciles à préciser — de conditionnements idéologiques connus. Le Concile a souligné la nature et la mission de l'Eglise, et comment ceux qui portent la charge du ministère de la communauté et doivent compter sur la collaboration de tout le Peuple de Dieu, contribuent à l'unité

profonde et à l'édification continue de cette Eglise » (Puebla, 28 janvier 1979).

L'Eglise est le Corps du Christ, elle est le terrain privilégié et spécifique où se rencontrent et se rejoignent la route du Christ vers l'homme et la route de l'homme vers le Christ.

La plénitude de la rencontre entre le Christ et l'homme se réalise dans l'Eglise. C'est pourquoi, Elle n'est pas seulement bienfaisante, mais indispensable, dans l'histoire humaine: « Toutes les routes de l'Eglise conduisent à l'homme » (RH 14).

Il faut donc s'engager avec toutes les forces pour réaliser le Concile. C'est à cela que le Pape s'attelle au moyen d'initiatives multiples, d'une créativité et d'un courage extraordinaire. Lui-même l'a dit, en terminant sa délicate visite en Pologne, « en notre temps... il faut avoir le courage de marcher dans une direction que personne n'a suivie jusqu'à maintenant, comme autrefois fut nécessaire à Simon le courage de se diriger du lac de Génésareth, en Galilée, vers Rome, qui lui était inconnue » (Cra-covie, 10 juin 1979).

Nous pouvons particulièrement mettre en évidence, comme aspects ecclésiologiques que le Pape soigne intensément: « la communion des Eglises particulières », « la collégialité des Pasteurs », et « l'oecuménisme ».

— Construire l'Eglise universelle comme inter-communion d'Eglises

particulières, dont chacune soit communion et participation de tous les fidèles sous la conduite serviable des Pasteurs et incarne le mystère du Christ avec ses propres traditions, sa culture, son exigence, ses problèmes, ses caractéristiques. Dans cette conception aussi le ministère papal assume un style rénové: présider à la communion des Eglises, en protégeant les diversités, en favorisant la communion, qui est unité dans la foi, dans la vie liturgique, dans la grande discipline, dans la solidarité et la collaboration.

— Le Pape encourage, ensuite, intensément *la collégialité avec les évêques*, parce qu'elle constitue le moyen le plus qualifié, comme il dit, « pour voir, à partir des besoins tant permanents que contingents de l'humanité, quelles doivent être les formes de présence et les lignes d'action de cette même Eglise (...) pour cheminer dans le sens de la vie et de l'histoire (...). La collégialité signifiera également, bien sûr, le juste développement des organismes, en partie nouveaux et en partie mis à jour, qui peuvent garantir une meilleure union des esprits, des intentions, des initiatives dans le travail d'édification du Corps du Christ, qui est l'Eglise » (Premier message au monde, 17 octobre 1978).

Je ne pense qu'il soit inutile de souligner que la visite du Pape à Turin entre dans un tel programme: rendre plus robuste une communion

ecclésiastique plus consciente et partagée, en soulignant le fait qu'il visite l'archidiocèse qui a comme pasteur le Président de la Conférence Episcopale Italienne, collaborateur particulier du Pape pour favoriser la communion et la collaboration des Eglises d'Italie dans leur service à l'homme et à la société, en ce moment historique particulièrement difficile.

— Une autre recherche particulière de communion ecclésiologique est celle de *l'oecuménisme*: le service à l'unité de l'Eglise dans le dialogue avec les non-catholiques.

Jean-Paul II encourage intensément cette espérance conciliaire. Lui, un Pape slave, surtout dans son voyage significatif en Turquie, a consolidé de nouvelles possibilités d'entente avec les Eglises orthodoxes de l'Orient. « Il me semble, en effet, — a-t-il dit dans la liturgie à St. Georges au Phanar — que la question que nous devons nous poser n'est pas tant de savoir si nous pouvons rétablir la pleine communion, mais bien plutôt si nous avons encore le droit de rester séparés. Cette question, nous devons nous la poser au nom même de notre fidélité à la volonté du Christ sur son Eglise (...). L'Eglise ne peut pleinement répondre à cette vocation (de permettre que l'homme vive vraiment dans cette pleine liberté qui provient de sa communion avec le Père, par le Fils, dans l'Esprit) qu'en témoignant par son unité de la nouveauté de cette

vie donnée dans le Christ. « Moi en eux comme toi en moi pour qu'ils parviennent à l'unité parfaite » (30 novembre 1979).

3.4 *Nostalgique de la sainteté*

Le jeune Karol Wojtyla avait été attiré vers la vie religieuse contemplative et, plus tard, lauréat en théologie, il a fait sa thèse de doctorat sur un grand mystique espagnol: saint Jean de la Croix.

Nous le connaissons comme un homme d'une vie intérieure profonde, exprimée dans cette devise mariale exigeante « Totus tuus », qui le caractérise fortement dans ses expressions d'intériorité.

Une de ses premières préoccupations comme Pape a été le soin de la sanctification *des prêtres* et la défense de leur charisme de célibat. Dans les lettres pour le Jeudi-Saint, adressées aux évêques et aux prêtres, il rappelle aux premiers que « le don de la plénitude sacramentelle du sacerdoce est plus grand que toutes les fatigues et même toutes les souffrances liées à notre ministère pastoral dans l'épiscopat » (Lettre aux évêques, Jeudi-Saint 1979); et aux seconds que « sans aucun doute, il n'est pas possible de considérer comme une « adaption » adéquate les divers projets et tentatives de « laïcisation » de la vie sacerdotale (...), mais que « en définitive, seul s'avèrera toujours nécessaire aux hommes le prêtre qui croit profondément, qui

professe sa foi avec courage, qui prie avec ferveur, qui enseigne avec une profonde conviction, qui sert, qui réalise dans sa vie le programme de Béatitudes, qui sait aimer de manière désintéressée, qui est proche de tous et, en particulier, des plus nécessiteux » (Lettre aux prêtres, Jeudi-Saint 1979).

En outre, ce Pape prend soin partout où il va *de l'accroissement et de la fidélité des religieux* à leur témoignage charismatique; dans tous ses voyages, il a des contacts spéciaux avec eux; il appelle à un entretien les Supérieurs et les Supérieures pour insister sur les exigences profondes de la consécration. Dernièrement, lors de la session plénière de la Sacrée Congrégation des Religieux et des Instituts séculiers, il a discuté avec ses membres de l'indispensabilité et de la centralité de la dimension contemplative pour chaque type de vie consacrée; c'est en raison de ce témoignage de la primauté du rapport de l'homme avec Dieu que le Pape confirme son « appréciation convaincue — ce sont ses paroles — pour ce que représente, dans l'ensemble du Corps mystique, le charisme spécifique de la vie religieuse. Elle constitue, dans l'Eglise, une grande richesse: sans les Ordres religieux, sans la vie consacrée, l'Eglise ne serait pas pleinement elle-même ». Et puis, il ajoute un peu plus loin: « Je sais que, dans le cadre de vos travaux, vous avez réservé une attention particulière aux âmes consacrées

à la vie contemplative, reconnaissant en elles un des trésors les plus précieux de l'Eglise ».

Et aux religieux de vie apostolique, il rappelle qu'ils doivent se consacrer « à favoriser l'intégration entre intériorité et activité. Leur premier devoir, en effet, est celui d'être avec le Christ. Un péril constant pour les ouvriers engagés dans l'apostolat est de se laisser tellement prendre par leur activité pour le Seigneur qu'ils oublient le Seigneur dans chaque activité » (Discours à la Session plénière, 7 mars 1980).

Pour tous les fidèles ensuite, il insiste sur la participation consciente et approfondie de la communauté ecclésiale au « triple office » qui est propre au Christ comme Maître et Rédempteur de l'homme:

- le témoignage compétent et courageux de la vérité;
- la participation fréquente et renouvelée aux sacrements vitaux de l'Eucharistie et de la Pénitence;
- et la réalisation de la charité dans le don du service aux autres et à la société (cfr. RH 19, 20, 21).

Le véritable secret d'une Eglise renouvelée qui sache préparer un nouvel Avent pour l'an 2.000 est la sainteté: la vie même du Christ en chaque homme, dans chaque famille et dans chaque communauté.

L'expression la mieux réussie et la plus attrayante de cette sainteté, le Pape la voit en *Marie*. La dévotion personnelle du Pape envers la Sainte

Vierge apparaît vraiment extraordinaire et suggestive, non seulement dans la doctrine, dans les exhortations, mais dans les gestes, dans la familiarité, dans la piété, dans la récitation du Rosaire, dans l'intensité du dialogue constant avec Elle, dans la conscience de sa présence dans l'histoire: « Je supplie surtout Marie, Mère céleste de l'Eglise, qu'elle daigne persévérer avec nous dans cette prière du nouvel Avent de l'humanité, afin que nous formions l'Eglise, le Corps mystique de son Fils unique ».

L'amour de Dieu « se fait proche de chacun de nous grâce à cette Mère, et il se manifeste ainsi de manière plus compréhensible et plus accessible à chaque homme. En conséquence, Marie doit se trouver sur tous les chemins de la vie quotidienne de l'Eglise » (RH 22).

Ici, à Turin, ville privilégiée de la Sainte Vierge, le Pape trouvera, comme nous l'avons déjà mentionné, une dimension mariale intense et caractéristique, qui a grandi dans la vigueur de sainteté de ses dévots: en particulier, deux sanctuaires, de la Consolata et du Valdocco, qui montrent la Mère de Dieu et de l'Eglise activement présente sur toutes les routes de la vie quotidienne de l'homme.

La *Consolata*, proche du monde de la souffrance, pour adoucir et soutenir ce qu'il y a de souffrance dans la vie et conduire, avec une

force maternelle, à comprendre le mystère de la Croix et à collaborer plus intimement dans la rédemption de l'homme.

L'*Auxiliatrice*, proche du monde apostolique, du Pape, des Pasteurs, du Peuple de Dieu, des projets des jeunes et de l'engagement de travail du croyant dans la lutte de chaque jour, pour éclairer la route, pour apporter de l'aide dans les initiatives et pour renforcer dans le coeur le climat et la force de l'espérance.

Que la visite du Pape intensifie, en qualité et en popularité, la dévotion proverbiale mariale des habitants de Turin!

4. CONCLUSION

Je conclus.

J'ai affirmé que la visite du Pape Jean-Paul II à Turin constitue, en vérité, un « évènement »; en effet, elle vous a remués, elle m'a remué, elle remue toute la ville et toute la région d'une manière exceptionnellement inhabituelle: on se prépare partout à sa venue, on la vivra avec intensité, et elle restera gravée dans les annales de l'histoire de la ville.

Il m'est agréable de répéter avec insistance qu'il s'agit d'un évènement « différent », c'est-à-dire unique: non seulement hors de l'ordinaire, mais également différent de tout autre, parce qu'il a touché notre conscience et qu'il touche le coeur de la ville bien au-delà des schémas culturels et des cadres idéologiques, il le touche

en ce qu'il y a de foi chrétienne, il l'interpelle à visage ouvert, il le défie, il le confronte avec le Christ, la Maître de l'histoire. Tous n'approfondiront pas à fond, mais l'Eglise locale aura percé un nouveau très riche dépôt de foi, et toute la ville aura entendu une prophétie d'espérance et sera enrichie d'une critique constructive, née de la vérité la plus intégrale et de l'amour.

Le Pape est un prophète pour tous les hommes; il est le vicaire du Christ pour tous, sa personne et sa parole apportent lumière et espérance pour de nouveaux horizons de vie commune dans la paix, d'engagement social pour le bien commun, de victoire de l'amour sur la violence et de témoignage de sainteté pour la venue du Royaume.

Tous ne voudront peut-être pas l'écouter; c'était déjà ainsi, aux temps de Jésus, sur les routes de Palestine. Il appartient aux croyants, aux disciples, de s'éveiller et de collaborer, de se laisser secouer et de faire des projets.

Je vous invite, frères de Turin et auditeurs « patients », à percevoir en profondeur la signification de cet « évènement différent », comme étant un prêt important de salut; je vous invite à vous mettre en harmonie d'esprit et de coeur avec les grands choix pastoraux du courageux Successeur de Pierre, le Pape Jean-Paul II: l'Eglise locale en a grand besoin pour mieux servir la vaste,

la laborieuse, la méritante et tourmentée ville de Turin.

Merci.

5.3 De l'Afrique, le Recteur Majeur

Lettre aux Provinciaux

Cher Provincial,

C'est de l'Afrique que je t'écris pour la seconde fois, et précisément du centre du continent de l'« Afrique noire », au cours d'un long voyage de prise de contact avec les frères qui y travaillent depuis des années déjà: Cameroun, Guinée équatoriale, Gabon, Congo, Zaïre, Rwanda, Burundi, Zambie.

Dans toutes les rues des quartiers et dans chaque village de la forêt, je vois une foule grouillante de jeunes qui est joyeuse, qui explose d'affection, avec de grands yeux curieux à la recherche d'espérance. Ici, les familles croient encore à la vie; et une mine très riche de destinataires privilégiés du charisme de Don Bosco nous est offerte. Ici, l'apôtre se donne et n'a pas peur de mourir de satisfaction dans l'engagement le plus salésien que l'on puisse imaginer.

Chaque évêque que je salue a une requête à me proposer. Chaque communauté que je visite a un formidable travail à partager. Chaque assemblée religieuse de pauvres est une invitation massive à une séduisante pastorale en faveur des jeunes et du peuple.

On sent que l'heure évangélique des peuples africains sonne: ils ont

faim du Christ! que de duperies et d'esclavage ont été importés par le matérialisme capitaliste et marxiste! Quelle superstition s'est accumulé pendant des siècles dans une profonde et cependant riche religiosité, mais pas encore purifiée ni prise en charge par l'incarnation du Verbe! Quel besoin d'Evangile: vraiment, sans le Christ, l'homme dépérit!

Un avenir de travail se dessine en Afrique pour notre vocation; il y a tant de place pour vivre encore d'enthousiasme, pour rêver apostoliquement, pour réaliser le climat dynamique des origines: créatif, sacrifié, joyeux, prophétique! La visite du Pape a vérifié cette heure stratégique.

En bien, alors: le 21e CG a demandé à toutes les Provinces un engagement africain concret.

Je te demande:

ta communauté provinciale y est-elle déjà engagée?
comment?

Un salut cordial à toi et aux tiens, accompagné de la joie et de la générosité des confrères qui travaillent en Afrique, surtout des jeunes générations autochtones, qui sont en train de découvrir en Don Bosco un magnifique cadeau de Dieu à la jeunesse du continent.

Que la confiance en Maria Auxiliatrice stimule la volonté apostolique de toute la Famille Salésienne.

Fraternellement.

Don EGIDIO VIGANÒ
Recteur Majeur

5.4 Nomination de nouveaux Provinciaux

Le Recteur Majeur, avec le consentement du Conseil Supérieur, a nommé Provinciaux les confrères suivants:

Don José Ramón GURRUCHAGA pour la Province péruvienne « Santa Rosa », à Lima.

Don José Ramón Gurruchaga est né à Baracaldo (Espagne), le 29 mars 1931. Il a fait la première profession religieuse à Mohernando, le 16 août 1949. Il a suivi les cours de théologie à Turin-Crocetta, où il a été ordonné prêtre en 1961.

Il possède la licence en philosophie et en théologie et un diplôme en agronomie.

Il a étudié la Pastorale à Salamance (Espagne) en 1962-1963. Il a été Directeur du scolasticat de philosophie à Chosica (Pérou) de 1964 à 1971. De 1971 à 1973, il a exercé la charge de Vicaire provincial et il a été Directeur de l'Institut polytechnique à Lima. De 1973 à 1975, il a été Directeur et Curé à Magdalena-del-Mar, Conseiller provincial et Vicaire pastoral de l'archidiocèse de Lima. Depuis 1975 à ce jour, il est Provincial de Mexique-Sud.

Don Macrino GUZMÁN GUZMÁN, nommé pour la Province « Christ-Roi et Marie-Auxiliatrice » de Guadalupe (Mexique-Nord).

Don Macrino Guzmán Guzmán est né, le 28 novembre 1933, à Estanzuela (Mexique). Il a fait la première

profession religieuse à Coacalco, le 16 août 1957. Il a été ordonné prêtre, le 29 juin 1967.

Il a fréquenté le cours de Pédagogie et ensuite celui de Méthodologie à l'Université Pontificale Salésienne, dans les années 1968-1971.

Il a été Maître des novices et Directeur depuis 1971. Depuis 1977, il a rempli la charge de Conseiller provincial.

Don Henryk JACENCIUK pour la nouvelle Province polonaise de « St Adalbert », à Piła.

Don Henryk Jacenciuk est né, le 24 octobre 1923, à Kupientyn (Varsovie). Il a fait la première profession religieuse en 1944. Après son ordination sacerdotale, en 1951, il a poursuivi les études de Droit Canon.

Il a travaillé dans les Maisons de formation comme professeur et administrateur, d'abord dans la Maison de Aleksandrów Kujawski, puis pendant trois ans à Rózanystok. De 1956 à 1964, il fut professeur de droit canon au grand séminaire de Łódź.

Il a travaillé comme Directeur et Curé à Kumia, de 1964 à 1970. De 1972 à 1980, il a été Econome provincial de la Province de Łódź.

Don Cyril KENNEDY, nommé pour la Province de « St Thomas de Canterbury », en Grande-Bretagne.

Don Cyril Kennedy est né, le 27 novembre 1923, à Brinscall, Lancashire (Grande-Bretagne). Il a fait sa première profession religieuse, le 31 août 1941. Il a été ordonné prêtre

tre, le 15 juillet 1951. Il a obtenu le titre universitaire en Sciences physiques et le diplôme en Pédagogie.

De 1951 à 1974, il a été professeur dans diverses Maisons. En 1974, il a été nommé Directeur de la Maison de Farnborough et, en 1977, il a exercé la charge de Vicaire provincial. En 1979, il a suivi le cours de spiritualité à l'Université Pontificale Salésienne.

Don Mieczyslaw PILAT, pour la nouvelle Province polonaise « St Jean Bosco », à Wrocław.

Don Mieczyslaw Piłat est né, le 10 juillet 1935 à Suchowola (Pologne). Il a fait sa première profession religieuse en 1953. Il a été ordonné prêtre en 1962. Il a obtenu la licence en théologie morale à l'Université Catholique de Lublin et la licence en spiritualité à l'Académie théologique de Varsovie. Il a été professeur de morale pendant de nombreuses années au séminaire de Cracovie. Il a rempli la charge de Vicaire provincial pendant 11 ans.

Don Héctor Julio LOPEZ, pour la Province colombienne « St Pierre Claver », à Bogotá.

Né à Tunja (Colombie), le 23 juillet 1941. Il a fait sa première profession religieuse en 1958. Il a suivi les études théologiques à Benediktbeuern (Allemagne), où il a été ordonné prêtre, le 30 juin 1968.

Pendant les années 1968-1969, il a fait les études de Pastorale à Rome et à Madrid et il a obtenu le diplôme

de Pastorale. De 1972 à 1975, il a été Directeur de Mosquera. De 1977 à 1980, il est Directeur du scolasticat de théologie et philosophie de El Porvenir (La Cita). De 1975 à ce jour, il est Conseiller provincial.

Don Hilario MOSER, pour la Province brésilienne « Marie Auxiliatrice » à São Paulo.

Don Hilaire Moser est né, le 2 décembre 1931, à Arrozeira, Timbó (Brésil). Il a fait sa première profession religieuse à Pindamonhangaba, en 1949. Il a été ordonné prêtre à São Paulo en 1958.

En 1961, il a obtenu la licence en théologie à l'Athénée Pontifical Salésien. Il a fréquenté un cours de théologie biblique à Jérusalem.

Il a été professeur de dogme au Scolasticat de théologie de São Paulo depuis 1961 et, ensuite, Directeur des études dans le même Scholasticat; depuis 1975, il y remplit la charge de Directeur de la Maison. En 1976, il a été élu Conseiller provincial. Il a été Délégué au 21e Chapitre Général et il est actuellement membre de la Commission provinciale pour la formation.

5.5 Nouveaux évêques

Mgr Fernando Legal.

Le Saint-Père a nommé évêque l'Itapeva dans l'Etat de São Paulo (Brésil) don Fernando LEGAL, Supérieur de la Province salésienne de São Paulo (Brésil).

Le nouvel évêque est né à São Paulo (Brésil), le 17 décembre 1931. Il a fait sa première profession religieuse à Pindamonhangaba (Brésil), le 31 janvier 1950, et a été ordonné prêtre à São Paulo, le 8 décembre 1959.

Après avoir fréquenté la Faculté théologique de l'Assunta, à São Paulo, il est venu à Rome où il a étudié dans notre Université salésienne et à l'Athénée St Alphonse, en obtenant la licence en théologie et le diplôme en sociologie.

Retourné au Brésil, il a enseigné la théologie dogmatique et morale à l'Institut théologique « Pie XI » de São Paulo, en exerçant d'abord la fonction de coordinateur des études et ensuite celle de Directeur. De 1966 à 1972, il a été membre du Conseil provincial de São Paulo jusqu'à sa nomination comme Provincial de la même Province, en 1976, après la mort subite de don José Antonio Romano.

Mgr Basile Mvé.

En date du 24 avril 1980, le Saint-Père a nommé don Basile Engone Mvé, évêque-coadjuteur avec droit de succession de Son Excellence Mgr François Ndong, évêque de Oyem (Gabon).

Mgr Basile Mvé est né, le 30 mai 1944, à Nkomelene, dans le diocèse de Oyem. Après les études primaires à Oyem, le jeune Basile est allé au petit séminaire de l'archidiocèse de

Libreville (195-1965). Le 4 septembre 1968, après avoir fait régulièrement le noviciat à Dormans (France), il a fait sa profession religieuse. Pour les études de philosophie et de théologie, il a fréquenté le grand séminaire de Lubumbashi, au Zaïre (1970-1974).

Il a été ordonné prêtre à Oyem, le 29 juillet 1973. Il a exercé le saint ministère d'abord comme assistant du Maître des novices (1974-1975) à Pointe-Noire au Congo; l'année suivante, il a été vicaire paroissial, assistant des jeunes, catéchiste et aumônier de la prison à Port-Gentil (Gabon); il est ensuite venu à Rome et a fréquenté (1976-1977) la première année du « biennium » de spiritualité à la Faculté de théologie de l'Université Pontificale Salésienne. Depuis 1977, il était Directeur spirituel du petit séminaire de l'archidiocèse de Libreville et il a assumé en même temps les charges d'Assistant de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) et de responsable des émissions catholique de la radio nationale et de la télévision.

Mgr José Vicente Henríquez.

Le Saint-Père a nommé évêque-auxiliaire de Barinas, au Vénézuéla, don Jos Vicente Henríquez Andueza, actuellement Directeur de la Communauté salésienne d'Altamira, Caracas (Vénézuéla).

Le nouvel évêque est né à Valencia, Vénézuéla, le 28 janvier 1928.

Il a fait sa première profession religieuse à Los Teques, Vénézuéla, le 23 février 1944, et a été ordonné prêtre à Rome, le 17 décembre 1955 par le Cardinal Antoine Samorè.

Après avoir fréquenté la Faculté de Philosophie à l'Athénée Pontifical Salésien, à Turin, et la Faculté de Théologie à la Grégorienne, à Rome, il a obtenu la licence en philosophie et en théologie.

Retourné au Vénézuéla, il a enseigné la philosophie dans notre Institut de Philosophie à Caracas, en exerçant en même temps la fonction de coordonnateur de la Pastorale des abbés, et ensuite Directeur et Maître des novices. En 1966, il a été nommé Conseiller provincial et en 1967, Provincial.

En 1971, il a été élu Membre du Conseil supérieur de la Congrégation Salésienne, avec la charge de Conseiller régional pour l'Amérique Latine, région du Pacifique-Caraïbes. A la fin de son mandat, il est retourné au Vénézuéla comme Directeur de la Communauté salésienne d'Altamira.

5.6 Anciens Elèves: nouveau Président

Le nouveau Président confédéral des Anciens Elèves a été désigné par

le Recteur Majeur: M. Giuseppe Castelli.

Ancien élève de Maroggia, licencié en sciences économiques à l'Université Catholique de Fribourg, Président de l'Union des Anciens Elèves de Maroggia, Président National de la Fédération des Anciens Elèves de la Suisse, Trésorier de la Confédération Mondiale.

Il dirige une école de qualification professionnelle.

Il est membre du Comité de l'Organisation Mondiale des Anciens et Anciennes Elèves des Ecoles Catholiques (O.M.A.A.E.E.C.).

Promoteur d'activités pour l'aide aux missions dans divers pays en voie de développement et d'initiatives pour les Anciens Elèves et pour la Famille Salésienne.

Il a succède à M^e José González Torres, qui a tant mérité de la part de la Confédération.

Il avait visité les 69 Fédérations nationales des Anciens Elèves du monde et il avait organisé les Congrès Latino-américain de Mexique en 1974, de Panama en 1978, celui asiatique-australien de Hong Kong, celui d'Europe de 1978.

5.7 Statistiques annuelles 31.12.1979

	Maisons	Prêtres	Diacres permanents	Voeux temp.		Voeux perp.		Total: Confrères	Evêques	Novices				
				Clercs	Coadjuteurs	Clercs	Coadjuteurs			Clercs	Coadjuteurs	Prêtres	Total: novices	Total général
01 AFRICA CENTRALE	21	136		12	3	9	24	184		1	2		3	187
02 ANTILLE	22	119		31	1	6	21	178					9	187
03 ARGENT. BAHÍA BLANCA	27	159		9	2	3	18	191	2	5			5	196
04 ARGENT. BUENOS AIRES	28	176		26	1	13	22	238	6	6			6	244
05 ARGENT. CÓRDOBA	21	133		22	-	-	11	166	1	13	1	1	15	181
06 ARGENT. LA PLATA	17	95		6	-	5	16	122	1	5	1		6	128
07 ARGENT. ROSARIO	16	114		10	2	4	22	152					4	156
08 AUSTRALIA	10	73	1	15	-	4	27	120		4			4	124
09 AUTRIE	24	141		9	1	5	20	176		2			2	178
10 BELGIO NORD	17	218		17	-	4	26	265	1	1			1	266
11 BELGIO SUD	12	113		4	-	2	9	128					3	131
12 BOLIVIA	13	68		8	2	5	16	99	1	3			3	102
13 BRAS. BELO HORIZONTE	25	131		17	1	5	29	183	1	5			5	188
14 BRAS. CAMPO GRANDE	19	122		18	1	5	25	171	6	3			3	174
15 BRAS. MANAUS	14	86		9	2	3	23	123	4	1			1	124
16 BRAS. PORTO ALEGRE	18	100		20	1	5	13	139		7			7	146
17 BRAS. RECIFE	12	66		9	2	2	20	99	2	4			4	103
18 BRAS. SÃO PAULO	22	134		31	1	9	29	204		12			12	216
19 CENTRO AMERICA	24	141		24	1	6	29	201	6	12			12	213
20 CILE	26	155		23	2	8	31	219	2	2			2	221
21 CHINE	13	102		5	2	7	43	159		-				159
22 COLOMBIA BOGOTÁ	15	128		24	-	4	47	203	1	5			5	208
23 COLOMBIA MEDELLÍN	16	86		12	-	5	27	130		2			2	132
24 ECUADOR	41	175		36	2	10	37	260	3	8			8	268
25 FILIPPINE	14	96		81	8	9	19	213		25			25	238
26 FRANCE PARIS	29	222		8	1	1	35	267	1	2			2	269
27 FRANCE LYON	19	144		2	1	4	32	183		1			1	184
28 ALLEMAGNE KÖLN	17	125		8	8	3	42	186		2	6	1	9	195
29 ALLEMAGNE MÜNCHEN	23	172		19	7	4	79	281		4	2		6	287
30 JAPON	16	100		5	1	9	24	139		-			-	139
31 GRAN BRETAGNE	15	170		18	2	7	29	226		9			9	235
32 INDIE BANGALORE	12	84		69	6	15	13	187		18			18	205
33 INDIE BOMBAY	11	68		61	5	22	14	170		14	1		15	185
34 INDIE CALCUTTA	14	117		74	7	30	30	258	2	16	1		17	275
35 INDIE GAUHATI	25	155		120	10	32	32	349	4	23	2		25	374
36 INDIE MADRAS	22	135		62	9	19	26	251		21	1		22	273
37 IRLANDE	10	127		27	-	5	23	182		2			2	184
38 ITALIE ADRIATICA	16	153		1	1	1	37	193		-			-	193
39 ITALIE CENTRALE	17	209	1	10	5	8	156	389	1	2	2		4	393
40 ITALIE LIGURE-TOSCANA	18	200		2	-	10	55	267		1			1	268
41 ITALIE LOMBARDO-EM.	25	353		10	4	5	84	456		4	1		5	461
42 ITALIE MERIDIONALE	33	280	2	20	2	8	65	377		4			4	381

	Maisons	Prêtres	Diacres permanents		Voeux temp.		Voeux perp.		Total: Confrères	Evêques	Novices				Total général
			Clercs	Coadjuteurs	Clercs	Coadjuteurs	Clercs	Coadjuteurs			Clercs	Coadjuteurs	Prêtres	Total: novices	
43 ITALIA NOVARESE	17	187	3	3	7	68	268			2				2	270
44 ITALIA ROMANO-SARDA	27	288	1	26	2	23	79	419	2	3	1			4	423
45 ITALIA SICULA	32	339	37	2	12	45	435			2				2	437
46 ITALIA SUBALPINA	25	370	14	1	21	129	535			4				4	539
47 ITALIA VENEZIA	18	211	1	12	-	14	70	308		2				2	310
48 ITALIA VERONA	17	207	2	4	1	8	58	280		-				-	280
49 JUGOSLAVIA LJUBLJANA	12	100	33	-	6	23	162			5				5	167
50 JUGOSLAVIA ZAGREB	5	72	11	1	12	9	105			3				3	108
51 KOREA	4	17	-	-	2	6	25			3				3	28
52 MEDIO ORIENTE	13	108	1	5	1	8	36	159	1	-				-	159
53 MESSICO GUADALAJARA	16	106	14	-	9	16	145			3				3	148
54 MESSICO MÉXICO	23	93	20	1	5	13	132		1	3				3	135
55 OLANDA	10	75	3	-	2	35	115			1				1	116
56 PARAGUAY	10	66	7	-	4	9	86		3	-				-	86
57 PERU	18	113	16	-	3	16	148		2	1				1	149
58 POLONIA KRAKÓW	31	301	61	1	6	28	397			19				19	416
59 POLONIA ŁÓDŹ	22	333	92	2	19	43	489			36	2			38	527
60 PORTOGALLO	22	123	1	9	3	13	57	206		2	1			3	209
61 ROMA GENERALIZIA	1	67	-	-	-	27	94			-				-	94
62 ROMA-U.P.S.	4	91	1	-	-	17	109			-				-	109
63 SPAGNA BARCELONA	29	203	24	-	21	51	299			4				4	303
64 SPAGNA BILBAO	16	129	47	6	32	63	277			12				12	289
65 SPAGNA CÓRDOBA	17	147	8		4	13	172			3				3	175
66 SPAGNA LEÓN	24	187	34	14	16	67	318			12				12	330
67 SPAGNA MADRID	21	244	58	45	37	104	488			11	15			26	514
68 SPAGNA SEVILLA	24	151	12	2	5	44	214			4	1			5	219
69 SPAGNA VALENCIA	22	176	22	-	12	39	249			3	2			5	254
70 STATI UNITI EST	22	182	49	7	16	59	313			7				7	320
71 STATI UNITI OVEST	12	96	10	4	10	35	155			3				3	158
72 THAILANDIA	8	57	15	1	8	12	93		1	8	2			10	103
73 URUGUAY	24	138	7	1	2	13	161		3	7				7	168
74 VENEZUELA	26	194	1	29	2	4	33	263	3	5				5	268
75 VIETNAM	-	19	27	7	50	12	115							-	115*
Non catalogati		200		-	64	42	306							-	306*
TOTALE	1381	11273	12	1703	211	776	2751	16726	61	433	44	2	479	17266	

* Dati non certi

5.8 Confrères défunts

« Nous gardons le souvenir de tous nos frères qui reposent dans la paix du Christ (...). Leur souvenir nous stimule à continuer notre mission dans la fidélité » (Const. art. 66).

Erreur à corriger (Actes N° 296)

P. ADRIAENSENS Camille (BEN) 66 ans	*	Opdorp (Belgique)	10.9.13
		Groot-Bijgaarden	21.9.33
		Oud-Heverlee	19.12.42
	†	Bonheiden (Belgique)	7.12.79
P. ADAMSKI Mariano (POL) 62 ans	*	Wszotów (Pologne)	27.1.01
		Czerwinsk (Pologne)	1.8.36
		Kraków (Pologne)	11.6.44
	†	Warszawa (Pologne)	31.3.80
P. ANTONACCI Antoine (IME) 69 ans	*	S. Agata di Puglia (Italie)	11.4.11
		Portici (Italie)	14.9.29
		Rome	29.6.39
	†	Naples (Italie)	6.3.80
P. BABIAK Joseph 80 ans	*	Suchá (Tchécoslovaquie)	12.1.09
		Genzano (Italie)	12.9.23
		Rome	26.3.32
	†	Latina (Italie)	20.2.80
L. BACA-BACZYNSKY Stanislas (POL) 78 ans	*	Graboszyce (Pologne)	17.11.02
		Czerwinsk (Pologne)	23.7.32
	†	Rózanystok (Pologne)	16.2.80
L. BARBAL José (SBA) 73 ans	*	Montardit (Espagne)	26.3.07
		Barcelone (Espagne)	15.7.26
	†	Barcelone (Espagne)	3.6.80
L. BELTRAME Pedro (ARO) 72 ans	*	Recrero (Argentine)	28.9.07
		Bernal (Argentine)	23.1.26
	†	Santa Fé (Argentine)	4.3.80
P. BENVENUTI Louis (IVO) 83 ans	*	Borghetto all'Adige (Italie)	3.5.89
		Ivrea (Italie)	29.9.14
		Turin (Italie)	12.8.23
	†	Negrar (Italie)	15.1.80
L. BERETTA Joseph (INE) 65 ans	*	Bolgare (Italie)	24.11.14
		Portici (Italie)	16.8.52
	†	Novare (Italie)	17.3.80

L. BONVICINO Ignace (ISU) 88 ans	* Calliano (Italie)	9.4.92
	Fogizzo (Italie)	15.9.09
	Fogizzo (Italie)	22.9.17
	† San Benigno (Italie)	19.2.80
L. BOUDIER Hans (OLA) 57 ans	* 's-Gravenhage (Hollande)	12.1.23
	Twello (Hollande)	16.8.48
	† Amersfoot (Hollande)	25.4.80
P. BURCZYK Hermann (GEK) 88 ans	* Ruda (Pologne)	8.12.91
	Unterwaltersdorf (Allem.)	18.8.20
	† Cologne (Allemagne)	9.3.80
P. de BURGH David (SUO) 62 ans	* Kimberley (Afrique Sud)	22.4.18
	Beckford (Gde Bretagne)	29.8.37
	Blaisdon (Gde Bretagne)	14.7.46
	† San Francisco (USA)	23.5.80
L. CANCELLIER Louis (IVE) 58 ans	* Pasiano (Italie)	11.3.12
	Albaré (Italie)	16.8.65
	† Udine (Italie)	8.1.80
P. CANEPA Aldo (ABA) 40 ans	* San Isidro (Argentine)	28.10.39
	Moron (Argentine)	31.1.58
	Rome	22.12.66
	† San Isidro (Argentine)	2.4.80
P. CASTELLINO Charles (MOR) 72 ans	* Villanova Mondovì (Italie)	16.6.08
	Cremisan (Israël)	2.11.35
	Le Caire (Egypte)	8.10.44
	† Villanova Mondovì (Italie)	3.5.80
L. CEBULA Jan (POK) 70 ans	* Golkowice (Pologne)	27.8.09
	Czerwinsk (Pologne)	20.7.29
	† Rabka Zdrój (Pologne)	17.3.80
P. CHIABOTTO Laurent (ICE) 80 ans	* Turin (Italie)	19.9.99
	Fogizzo (Italie)	19.9.19
	Turin (Italie)	10.7.27
	† Colle Don Bosco	31.5.80
P. COELHO Ernest (ABA) 53 ans	* Buenos Aires (Argentine)	18.10.25
	Morón (Argentine)	31.1.46
	Córdoba (Argentine)	20.11.55
	† Boulogne (Argentine)	28.3.80
L. CORRADO Antoine (IME) 57 ans	* Vibo Valentia (Italie)	13.8.22
	Portici (Italie)	16.8.45
	† Castellammare di St. (Italie)	2.2.80
L. CRIVELETTO Bortolo (IVE) 76 ans	* Farra Vicentina (Italie)	29.5.04
	Este (Italie)	22.8.36
	† Mogliano Veneto (Italie)	21.4.80

L. DELLAVALLE Ernest (THA) 79 ans	* Turin (Italie) 25.10.01 Villa Moglia (Italie) 25.9.27 † Bangkok (Thaïlande) 25.5.80
P. DHO Giovenale (RMG) 58 ans	* Roccaforte (Italie) 13.2.22 Santiago (Chili) 4.2.39 Santiago (Chili) 28.11.48 † Rome 17.5.80
<i>Pendant quatre ans, Conseiller pour la pastorale des jeunes; Pendant trois ans, Conseiller pour la Formation salésienne.</i>	
L. DOHERTY Thomas (IRL) 62 ans	* Glasgow (Gde Bretagne) 17.10.17 Beckford (Gde Bretagne) 31.8.38 † Cape Town (Afrique Sud) 10.3.80
P. FRAILE Manuel (SSE) 80 ans	* Vandunciel (Espagne) 17.12.99 S. José del Valle (Espagne) 12.9.18 Cadix (Espagne) 21.12.29 † Campano (Espagne) 9.3.80
P. GALLINI Pierre (IME) 91 ans	* Rome 26.8.89 Genzano (Italie) 1.3.80 Frascati (Italie) 4.4.20 † Castellammare di St. (Italie) 13.4.80
P. GALLOTTA Théodose (IME) 61 ans	* Pietragalla (Italie) 19.12.18 Cuiabà (Brésil) 29.1.36 Silvania (Brésil) 7.1.45 † Naples (Italie) 20.4.80
P. GAYONE Alcide (ABB) 69 ans	* Patagones (Argentine) 23.7.11 Fortín Mercedes (Argentine) 29.1.30 Córdoba (Argentine) 29.11.42 † La Plata (Argentine) 11.3.80
P. GIACOMUZZI Charles (VEN) 71 ans	* Ziano di Fiemme (Italie) 5.11.08 Villa Moglia (Italie) 13.9.28 La Vega (Vénézuéla) 11.9.38 † Caracas (Vénézuéla) 15.2.80
P. GIMBERT Pierre (ANT) 98 ans	* Châteaubourg (France) 2.10.81 Hechtel (Belgique) 19.12.01 Tournai (Belgique) 31.7.10 † Pétion-Ville (Haïti) 21.2.80
L. GIRALDO Antoine (COB) 74 ans	* Salamina (Colombie) 7.1.04 Mosquera (Colombie) 15.8.70 † Bogotá (Colombie) 24.11.78

P. HOWATT John (IRL) 74 ans	* Belfast (Irlande)	25.8.06
	Cowley (Gde Bretagne)	9.9.33
	Blaisdon (Gde Bretagne)	19.7.42
	† Pallaskenry (Irlande)	10.4.80
P. KHILL Jean (MOR) 84 ans	* Nazareth (Israël)	23.3.96
	Cremisan (Israël)	13.2.16
	Bethléem (Israël)	15.8.25
	† Bethléem (Israël)	11.2.80
P. KIMMESKAMP Hermann (GEK) 75 ans	* Werden (Allemagne)	24.2.05
	Ensdorf (Allemagne)	1.8.36
	Santiago (Chili)	26.11.39
	† Cologne (Allemagne)	2.5.80
P. LASKOWSKI Adam (POK) 63 ans	* Loniowy (Pologne)	27.7.16
	Czerwinsk (Pologne)	1.8.36
	Cracovie (Pologne)	11.6.44
	† Cracovie (Pologne)	24.3.80
P. LEON Julio (COB) 90 ans	* Vergara (Colombie)	13.7.89
	Mosquera (Colombie)	24.1.14
	Bogotá (Colombie)	28.10.21
	† Bogotá (Colombie)	24.10.79
P. LO SCHIAVO Louis (ISI) 73 ans	* Gioiosa Ionica (Italie)	17.1.07
	San Gregorio (Italie)	14.10.23
	Palerme (Italie)	19.8.34
	† Catane (Italie)	2.3.80
P. LUNARDI Antoine (IVO) 72 ans	* Galzignano (Italie)	13.2.08
	Cremisan (Israël)	8.11.29
	Bethléem (Israël)	24.4.38
	† Monteortone (Padoue)	9.4.80
E. MARCHESI Jean , Mgr. 91 ans	* Villa di Serio (Italie)	24.6.89
	Ivrea (Italie)	10.4.21
	Bergamo (Italie)	8.4.16
	<i>Sacré évêque</i>	24.5.62
	† Pinerolo (Italie)	3.06.80
P. MASSON Pedro (ARO) 70 ans	* Villa Iris (Argentine)	13.8.09
	Bernal (Argentine)	28.1.28
	Córdoba (Argentine)	27.11.38
	† Rosario (Argentine)	19.4.80
P. MAURINA Paul (IVO) 59 ans	* Spormaggiore (Italie)	4.2.21
	Cremisan (Israël)	7.10.37
	Bethléem (Israël)	25.7.48
	† Vérone (Italie)	7.3.80

P. McELLIGOT Richard (IRL) 90 ans	* Kerry (Irlande)	11.8.89
	Burwash (Gde Bretagne)	2.9.10
	Cape Town (Afrique Sud)	29.9.17
	† Pallaskerny (Irlande)	5.6.80
P. TER MEER Herman (OLA) 76 ans	* 's-Gravenhage (Hollande)	28.3.04
	Villa Moglia (Italie)	14.9.30
	Turin (Italie)	3.7.38
	† Rosmalen (Hollande)	5.3.80
P. MOISE Amédée (ABA) 79 ans	* Buenos Aires (Argentine)	29.1.01
	Bernal (Argentine)	12.1.18
	Buenos Aires (Argentine)	2.2.29
	† Buenos Aires (Argentine)	1.2.80
P. MONCLUS Sébastien (SBA) 81 ans	* Abiego (Espagne)	2.8.98
	Barcelone (Espagne)	5.11.22
	Madrid (Espagne)	5.5.32
	† Barcelone (Espagne)	25.12.80
P. MONDIN Nilo (IVO) 50 ans	* Alano (Italie)	9.9.29
	Este (Italie)	16.8.47
	Monteortone (Italie)	29.6.60
	† Este (Italie)	2.5.80
P. MONTEVERDE Enrique (ABB) 72 ans	* Bahia Blanca (Argentine)	20.12.07
	Fortin Mercedes (Argentine)	26.1.24
	Turin (Italie)	8.7.34
	† Bahia Blanca (Argentine)	5.3.80
P. MUSSONE Jules (ISU) 71 ans	* Aosta (Italie)	15.6.80
	Villa Moglia (Italie)	18.10.25
	Turin	8.7.34
	† Turin	28.3.80
P. PAGANINI Jean (ILE) 69 ans	* Magnago (Italie)	28.3.11
	Villa Moglia (Italie)	12.9.29
	Turin	3.7.49
	† Côme (Italie)	22.5.80
P. PALESTRO Romeo (BOL) 66 ans	* S. Desiderio (Italie)	19.8.13
	Villa Moglia (Italie)	8.9.32
	Santiago (Chili)	28.11.43
	† La Paz (Bolivie)	4.12.79
P. PETRUCCELLI Pompeo (IME) 73 ans	* Alberona (Italie)	2.9.06
	Genzano (Italie)	20.9.22
	Caserta (Italie)	30.5.31
	† Alberona (Italie)	11.3.80

P. PINILLA Fernand (CIL) 36 ans	* Santiago (Chili)	4.9.43
	Quilpué (Chili)	31.1.62
	Santiago (Chili)	26.1.74
	† Puerto Natales (Chili)	9.1.80
L. DEL PRADO Justinien (SBI) 87 ans	* Presencio (Espagne)	8.4.93
	Madrid (Espagne)	8.12.10
	† Bilbao (Espagne)	1.1.80
L. PRUNOTTO Guido (MOR) 49 ans	* Costigliole (Italie)	1.12.30
	Morzano (Italie)	3.12.46
	† Le Caire (Egypte)	28.9.79
P. RESSICO Antoine (ISU) 90 ans	* Palestro (Italie)	29.8.89
	Foglizzo (Italie)	15.9.09
	Ivrea (Italie)	29.5.15
	† Turin	7.7.79
P. ROBAYO Oracio (COB) 78 ans	* Bogotá (Colombie)	12.1.01
	Mosquera (Colombie)	30.7.27
	Bogotá (Colombie)	25.11.34
	† Bogotá (Colombie)	3.9.79
P. RODRIGUEZ Alonso (COM) 91 ans	* Hato del Lemos (Col.)	22.3.89
	Mosquera (Colombie)	12.1.18
	Bogotá (Colombie)	3.2.24
	† Cali (Colombie)	30.1.80
L. RUBIANO Juan (COB) 87 ans	* Siquima (Colombie)	17.12.92
	Mosquera (Colombie)	5.1.16
	† Fusagasugà (Colombie)	9.9.79
P. SAGASTI Pedro (ECU) 71 ans	* Puebla (Equateur)	8.10.08
	Quito (Equateur)	1.10.26
	Cuenca (Equateur)	6.1.37
	† Quito (Equateur)	21.2.80
P. STANO Ladislav (CES) 92 ans	* Rozsahegy (Hongrie)	21.5.88
	Lombriasco (Italie)	29.9.08
	Lanusei (Italie)	26.9.15
	† Holic (Tchécoslovaquie)	4.3.80
P. TEIXEIRA Enrique (BBH) 67 ans	* Oliveira (Brésil)	29.9.12
	Lavrinhas (Brésil)	28.1.31
	São Paulo (Brésil)	8.12.40
	† Brasília (Brésil)	10.1.80
P. TEMPERINI Henri (ABB) 84 ans	* Montegranaro (AP)	5.1.96
	Bernal (Argentine)	26.1.15
	La Plata (Argentine)	20.9.24
	† Buenos Aires (Argentine)	11.2.80

L. TOSCANO Pascal (ISI) 69 ans	* Pedara (Italie)	8.6.11
	San Gregorio (Italie)	16.8.42
	† Pedara (Italie)	16.4.80
P. VALJAVEC Jean (JUL) 91 ans	* Lese (Yougoslavie)	14.3.88
	Oswiecim (Pologne)	29.9.06
	Ljubljana (Yougoslavie)	29.6.15
	† Ljubljana (Yougoslavie)	26.4.79
P. VARISCO Vincent (COB) 54 ans	* Carugate (Italie)	10.1.25
	Villa Moglia (Italie)	16.8.47
	Bollengo (Italie)	1.7.55
	† Bogotá (Colombie)	15.8.79
L. VOLTA Charles (ICE) 78 ans	* Serralunga di Crea (Italie)	10.12.01
	Villa Moglia (Italie)	18.9.27
	† Ivrea (Italie)	27.4.80
P. ZUNINO David (SUO) 69 ans	* San Francisco (USA)	29.9.10
	Richmond (USA)	8.9.29
	Turin	3.7.38
	† Surrey (USA)	29.2.80